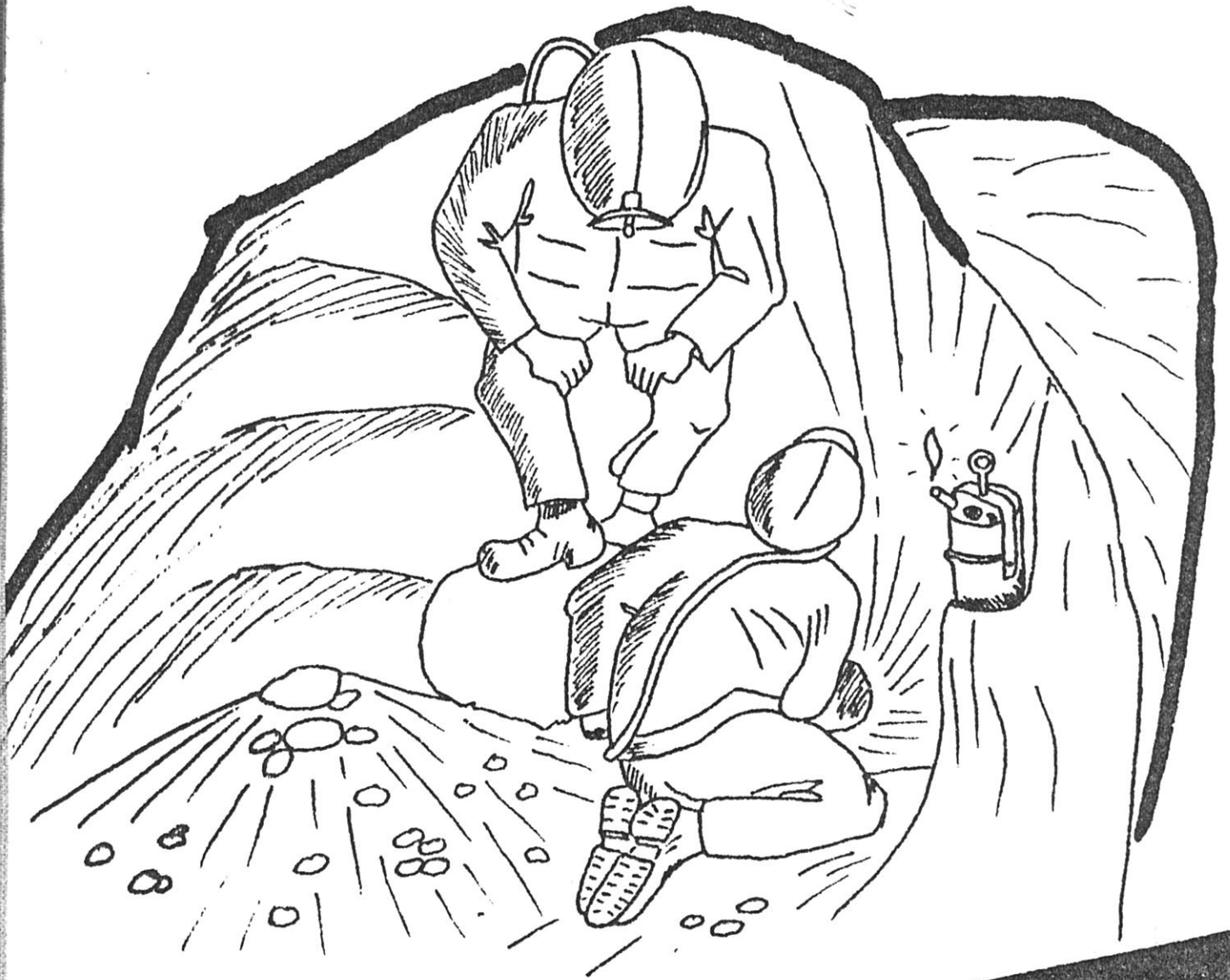


# VOCONCIE



plateau  
de  
**DOSSIER: Bure**

N° 12

CLUB (-)LPIN FRANÇAIS  
Groupe SPELEO-VOCONCE  
B.P 61  
05102 BRIANCON CEDEX

Numéro 12  
Novembre 1979

S O M M A I R E

- P 2 - 3 : compte-rendu d'activités  
4 à 6 : Polémique . . . . . M.Picouret, P.Vigne,  
D.Pogneaux, J.M Tab  
7 à 13 : Des paraboles sur le plateau . . . G.Arthaud  
14 à 17 : Ex...plosifs . . . . . M.Picouret  
18 à 20 : Les Andes, de la Colombie à l'Equateur . . G.Arthaud  
21 à 23 : Deux petits chourums d'Agnières . . . . G.Arthaud  
24 - 25 : Spéléo-psycho . . . . . G.Tourniaire  
26 : Pas fini . . . . . P.Vigne  
27 : Un ancien oublié : chourum de la Pointe . . . J.Roux,  
J.Y Martel  
28 à 32 : Le chourum des Fontaines . . . Y.Billaud, G.Arthaud  
33 à 35 : Le chourum des Adroits . . . . . A.Paillier  
36 à 39 : D'autres cavités de la vallée d'Agnielles . . G.Arthaud

Un an juste que nous avons sorti le numéro 11. On a jamais autant trainé ! Et nous n'avons pas d'excuse... ou plutôt si, on en a une, une petite, une moyenne, une grande : la FLENNE

VOCONCIE est toujours échangé (on va surement se faire engueuler par les collègues) ou cédé contre la modeste participation aux frais de ... (pas possible à préciser, le monde va trop vite). Il est aussi offert, plus ou moins de bon coeur, aux divers officiels (FFS, EFS, CNRS, Archives départementales, Préfecture, Gendarmerie du Dévoluy, Mairies des trous cités, Clubs associés, Auteurs concernés, etc..).

Responsable Publication : Gilbert ARTHAUD  
Chantemerle  
05330 ST CHAFFREY  
Tph : (92) 24.15.32

COMPTE - RENDU d' ACTIVITES

- 9/12/78 : Gros Aven de Canjuers (04), visite et initiation.  
J.Jacques, Pierre, Jacques et le S.C Dracénois.
- 16/12 : Assemblée Générale du CAF.
- 17/12 : aven Autran (St Christol), exploration.  
Michel, Tic.
- 15/02/79 : le Vallonnet et le torrent des Adroits (Dévoluy).  
Prospection par randonnée à ski. Gil et J.Pierre.
- 11/03 : aven Autran (St Christol). Exploration.  
Michel, Tic et I G.S.A.
- 8/04 : chourum de la Pointe (Dévoluy). Recherche de l'entrée.  
J.Yves et Jean.
- 15/04 : désob par explosif d'une petite grotte à Fallon (05).  
Michel, Tic, Jacques, Dominique P.
- 22/04 : chourum des Chamois (Dévoluy). Prospection, repérage.  
J.Yves et Jean.
- 1/05 : chourum de la Pointe. Exploration.  
J.Yves, Jean et 3 Aixois.
- 6/05 : falaise de Plan Léothauds (L'Argentière). Rappel de 120m  
pour atteindre un orifice. Michel.
- 12/05 : vallon Girier (Dévoluy). Prospection. Vincent.
- 13/05 : Trou du Glaz et grotte Annette (Chartreuse). Traversée.  
Jacques, Pierre, Michel, Tic, un bidasse.
- 20/05 : chourum de la Renaissance (Dévoluy). Escalade au fond.  
J.Marie, Vincent, Michel.
- 24/05 : Vallonnet et torrent des Adroits. Désobstruction, prospection.  
J.Pierre et M.Claude.
- 26/05 : balmes du Filon et de la Pousterle (L'Argentière). Topo.  
Gil, Jacques.
- 27/05 : chourum de la Renaissance. Escalade au fond.  
Vincent, Alain (SCD), 2 SCAG.
- 27/05 : falaise de Plan Léothauds. Rappel. Michel.
- 2 et 3/06 : congrés FFS à Istres. Gil, Vincent, Jean, J.Yves.
- 4/06 : chourum des Fontaines (escalade dans le P I) et prospection.  
Gil et Vincent.
- 4/06 : chourum du Trou d'Uc. Désob. J.Yves et Jean.
- 9/06 : balmes de Freissinières (05). Topo. Gil et J.Jacques.
- 9/06 : chourum du Trou d'Uc. Désob. Jean et J.Yves.
- 10/06 : chourum des Fontaines. Explo dans la galerie des Bouffigues.  
Vincent, Pierre, Jacques, La Rouille.

.../...

- 16/06 : Assemblée Générale du CDS (Gap).  
17/06 : chourum Picard IV. Initiation et exercice spéléo-secours.  
J.Pierre, J.Yves, Vincent, Tic, J.Michel, Dominique, Gil et  
4 cafistes à initier.  
18/06 : chourum des Adroits. Escalade et topo.  
J.Pierre, Gil ; Alain et Avril (SCD).  
23/06 : chourum du Trou d'Uc. Désob. Jean et J.Yves.  
24/06 : chourum des Fontaines. Topo de l'amont, explo au fond.  
Jean, J.Yves, Gil, Vincent, Courbon, 2 Aixois.  
30/06 : chourum du Trou d'Uc. Initiation. J.Yves et Dominique.  
7/07 : chourums de la Renaissance (visite) et du Trou d'Uc (déséquip.)  
Vincent et Philippe.  
8/07 : chourum des Fontaines. Visite. Dominique et J.Yves.  
8/07 : falaise de Plan Léothauds. Rappel, grotte de 30m ! Michel.  
14/07 : chourum des Adroits. Désob, explo.  
Vincent, Philippe, Alain et Avril.  
15/07 : les mêmes, même trou.  
22/07 : chourum des Adroits. Explo et topo.  
J.Yves, Philippe, Vincent, J.Pierre, Alain et Avril.  
29/07 : chourum des Adroits. Escalade au fond.  
J.Yves, Jacques et Tic.  
29/07 : vallon Girier. Prospection.  
J.Pierre, Avril, Alain, Michel.  
4/08 : chourum des Adroits. Explo. Jean et J.Yves.  
5/08 : chourum des Adroits. Fin de la topo.  
Avril, Alain, Jacky et Vincent.  
18/08 : Lus-la-Croix-Haute. Visite d'un trou souffleur. Gil et Alain P.  
2/09 : chourum des Adroits. Déséquipement. Gil, Jacky, Claudine et SCD.  
5/09 : trou du Doigt. Topo. Gil.  
7 et 8/09 : plateau de Bure. Prospection et coloration pour l'étude  
d'impact du futur observatoire. Gil et Richard Maire.  
8/09 : gros aven de Canjuers. Explo après siphon. Vincent, J.Yves  
et le S.C Dracénois.  
9/09 : pont de l'Artuby. Descente. Vincent, J.Yves et SCD.  
30/09 : vallée de Freissinières. Topo de Fazys 2. Gil, Jean, J.Yves.  
6 et 7/10 : plateau de Bure. Prospection et explo de 10 petites  
cavités nouvelles. Jean, J.Yves et Gil.  
28/10 : chourum des Fontaines. Déséquipement de l'amont et traversée  
du P 66. Christian, Jean, J.Yves et Dominique.  
28/10 : chourum de la Renaissance. Topo. Gil et Tic.

. o o o .

D'après les notes  
de tous

(ou presque !...)

POLEMIQUE

A la suite de l'exploitation de nos premières à l'aven AUTRAN ( St CHRISTOL, Vaucluse ) par le groupe "les DARBOUNS", une mise au point nous semble indispensable, tant pour nous laver de certaines accusations que pour replacer l'explo des DARBOUNS dans son véritable contexte.

L'aven AUTRAN a été découvert vers 1963, par Mr AUTRAN (membre fondateur du GROUPE SPELEOLOGIQUE ALBIONNAIS -G.S.A-) sur un terrain lui appartenant, dans le vallon des SOUPIRS, Cne de St-CHRISTOL. De 1963 à 1977, le G.S.A s'est employé à forcer les deux premières étroitures, vers -11 et -20. Le gouffre est exploré jusque vers -30.

En juillet 77, un camarade membre du G.S.A nous présente au club. L'explo du gouffre nous est confié mais nous ne pouvons emmener personne sans l'accord du G.S.A. Théoriquement, des membres du club Albionnais doivent nous accompagner lorsque nous descendons. Au cours de l'année 1978, nous effectuons 4 descentes (3 descentes à 2; 1 à 4). Au cours de ces descentes, nous avons :

- Effectué l'équipement complet du gouffre, technique JUNAR
- Vérifié des départs en paroi, vers -20
- Exploré et équipé la galerie de la boue et le méandre des marmittes (700 m) jusqu'au P103 à -240
- Exploré et équipé le réseau de la rivière de calcite, réseau remontant.

Seulement 4 sorties, malgré les promesses du gouffre: simplement parce que: -notre travail ne nous permet pas de disposer de plus de la moitié des week-end dans l'année

- que nous sommes à 200 kms de St CHRISTOL
- que pour nous, les secours se déclenchant à BRIANCON, nous devons remonter pour l'heure fixée au départ, quelles que soient les découvertes.

Et pourquoi avons nous été court-circuités par les DARBOUNS? D'abord parce que nous n'avons jamais caché que nous travaillions sur un gouffre prometteur et qui plus est conforme à nos prévisions. Nous avons publié le résultat de l'année 78 dans VOCONCIE, avec un croquis d'exploration (et non une topo, comme l'ont prétendu certains). Nous avons répondu à une demande de renseignements de P. COURBON, lui précisant qu'il devait s'adresser au G.S.A plutôt qu'à nous; ET SURTOUT, nous avons parlé de cette cavité et de nos espoirs devant un spéléo (Yves PASCAL) qui s'est bien gardé de nous dire qu'il était des DARBOUNS. Le même s'est empressé de nous rassurer lorsque nous avons découvert à quel club il était: "mon groupe est sur un

.../...



un autre trou. Si nous y travaillons, ce ne sera pas avant oct 79".  
C'est donc avec surprise que nous avons appris que le gouffre se terminait à -603...

Si encore les DARBOUNS avait eu à franchir les mêmes difficultés que nous. Mais non, ils n'ont eu qu'à utiliser notre matériel dans les puits du méandre d'accès, à franchir sans problème les chatières que nous avons élargies puis à se laisser glisser dans les 360 m de grands puits qui séparent notre terminus de la rivière. La première, dans ces conditions, ce n'est pas trop, trop dur!

Le summum, c'est l'article du MERIDIONAL du 4/07/79. Là, nous avons la joie d'apprendre que nous avons abandonné, le gouffre étant trop difficile pour nous, "et c'est alors que deux groupes régionaux très actifs s'attaquent au problème" (le Méridional). Ouille, les chevilles qui enflent....

Et la trappe? Ah oui, le gouffre était fermé par une trappe, la clé étant détenue par le G.S.A. Pour notre part, nous sommes opposés aux fermetures de gouffres, sauf le cas de danger pour les promeneurs. La seule barrière qui nous semble valable, c'est le fait de savoir qu'un groupe travaille sur la cavité. La moindre des choses étant de prendre contact avec lui pour savoir s'il continue.

Quand aux trappes, il y en aurait peut être moins si certains spéléos étaient plus sympa et ne se comportaient pas comme des "DORYPHORES" (terme Haut-Alpin désignant le touriste). Prendre contact avec le propriétaire de l'entrée, lui demander l'autorisation cela ne coûte pas cher et est rarement refusé.

Pour terminer, une seule question:  
EST-il normal, est-il conforme à l'éthique spéléo qu'un groupe profite du travail d'un autre?

Dominique POGNEAUX     J. Michel TABARD  
Patrick VIGNE             Michel PICOURET

Bibliographie: VOCONCIE, 11/78, l'aven X.

Le MERIDIONAL, 4/07/79

. o O o .

Des paraboles sur le plateau

Après la menace d'invasion militaire sur le plateau de Bure (voir " Au suivant, au suivant ... " dans Voconcie n° 6 d'avril 1975 et " Saurons nous sauver le Dévoluy " dans le n° 7 de février 1976) c'est maintenant au tour des scientifiques. Et cette fois il semble qu'il n'y ait plus de points d'interrogation la menace est sûre, précise, fichée, mise en plans et en dossiers, irrémédiable !

Vous trouverez ci-joint deux articles qui vous permettront d'être au courant de ce qui va se faire et peut-être de vous faire une opinion sur le sujet :

- le premier, paru dans le mensuel " Les Alpes " au cours de l'hiver 76 - 77, est d'une bêtise cocardienne à toute épreuve. Le délire ira crescendo avec votre lecture et vous aurez l'apothéose vers la fin où l'auteur n'hésite pas à trouver normal ce que nous redoutons le plus : la main-mise des G. T. M. (propriétaires de Super-Dévoluy) sur le téléphérique. Une belle C...erie en perspective !

- le deuxième, paru dans " Le Petit Coq " du 2ème trimestre 1979 bulletin de la Société Alpine de Protection de la Nature, a nettement plus le sens des réalités.

Mon opinion, vous l'avez certainement ressentie dans ce qui précède, et vous précise que ce n'est pas l'avis unanime des membres du club : je suis résolument contre !

- Contre cette pollution visuelle que vont provoquer ces tonnes de fenaille et de béton sur un des plus beaux sites de France.

- Contre cette pollution tout court avec le rejet des eaux usées dans la grande doline proche (venez donc boire l'apéritif à Montmaur, M<sup>rs</sup> les astronomes, mais pensez à votre pillule de chlore à mettre avec le pastis).

- Contre la destruction de ce rare éco-système que forment la flore et la faune propres au plateau.

- Contre cette lourde menace des G. T. M. sur le téléphérique.

Randonneur imagines-tu, tous ces skieurs braillardes déferlant à grands coups de bennes automatiques alors que tu viens de prendre ton pied à la montée du poudreu vallon de la Cluse ou de la raide Combe de Mai ? Et toi spéléo ou simple marcheur, les vois-tu ces papiers gras et ces emballages de pellicules photographiques qui voltigent de plus en plus à travers les cailloux depuis que la gent touristique, ventripotante et cholestéreuse, peut se payer le panorama pour 20 ou 30 F les 10 minutes de montée ?



.../...

Qu'on ne me parle pas non plus de science et de progrès ! Les deux ne sont d'ailleurs pas toujours synonyme comme on tend trop souvent à penser, mais ceci est un autre débat. Il existe après tout suffisamment d'autres secteurs déjà abîmés, humanisés, pollués, pourquoi en prendre un vierge ? Qu'on ne nous fasse pas croire qu'il n'y a dans toute l'Europe que le plateau de Bure qui puisse convenir.

Mais de toute façon c'est d'ores et déjà un constat d'échec que nous sommes obligés de faire. Ce n'est pas en effet l'étude d'impact qui est en cours, issue de l'hypocrite loi de 1976 sur la Protection de la Nature, qui y fera quelque chose.

Lecteur, spéléo ou non, peux-tu me donner ton avis sur le projet ?

POUR

CONTRE

Eventuellement explique ici ton opinion:

GIL ARTHAUD

## IL S'AGIRAIT D'UNE STATION UNIQUE AU MONDE ! PEUT-ETRE UN OBSERVATOIRE D'ASTRONOMIE ET DE GEOPHYSIQUE A ST-ETIENNE-EN-DEVOLUY

Il y a quelques semaines, une mission dirigée par M. Creyssel, directeur au Centre National de la Recherche Scientifique, et Delhaye, directeur de l'Institut National d'Astronomie et de Géophysique, séjournait discrètement et fort brièvement à Gap : elle venait s'y entretenir (notamment, croit-on savoir, avec le Préfet) de la construction éventuelle dans les Hautes-Alpes, d'un très important observatoire de radio-astronomie sur ondes millimétriques.

Il s'agit, si nos informations sont exactes, d'une réalisation unique au monde, techniquement plus importante que les stations déjà installées en France à Nançay (Cher) et à Pleumeur-Bodou (Côtes-du-Nord).

La coopération scientifique franco-allemande est devenue une réalité très concrète (satellite Symphonie, etc.) et ce projet de construction d'un gigantesque observatoire en est la preuve évidente. Il s'agit, en effet, pour les chercheurs franco-allemands de choisir le site de la construction de ces installations qu'on avait pris, semble-t-il, au départ (et par manque d'informations précises) pour une « petite chose ».

Une soixantaine de techniciens et de chercheurs devront séjourner en permanence sur place, tandis qu'une dizaine de scientifiques viendront se joindre, de façon temporaire, à l'équipe permanente. Parmi ces soixante « permanents » vingt-cinq ou trente, environ, seront des scientifiques venus de l'extérieur, mais une trentaine d'emplois seront recrutés sur place. Il s'agit, semble-t-il, d'emplois de tous niveaux, mais surtout d'activités nécessitant des Brevets de Techniciens Supérieurs (B.T.S.).

Depuis deux ans, plusieurs sites ont été étudiés pour y installer cet observatoire. Quatre régions étaient en concurrence : Saint-Etienne-en-Dévoluy, la Lozère, les Alpes de Haute-Provence et Alméria, en Espagne. Deux sites ont finalement été retenus : Saint-Etienne-en-Dévoluy et Alméria.

Et c'est d'ici à la fin de cette année que le choix définitif devra être fait !

Le plateau de Bure, à 2 500 m d'altitude, à Saint-Etienne-en-Dévoluy a toutes les chances d'être le site finalement retenu. Une seule réticence dans cette affaire : le choix de Saint-Etienne-en-Dévoluy risque d'élever de quelques dix millions de francs (un milliard d'anciens francs) la facture finale prévue par l'investissement international, lequel est déjà très élevé. Qu'on en juge : ce laboratoire-observatoire d'astronomie coûtera dix milliards d'anciens francs ! 1/5 environ de ces sommes bénéficieront aux entreprises régionales (soit près de deux milliards d'anciens francs qui seront répartis entre divers corps de métier, bâtiments, infrastructure générale, dont un téléphérique, travaux divers).

Saint-Etienne-en-Dévoluy sera donc choisie, si le financement complémentaire est finalement trouvé : il s'agit, rappelons-le, d'un milliard d'anciens francs, dont les 9/10<sup>e</sup> peuvent, d'ores et déjà, être acquis grâce à diverses subventions venant de la D.A.T.A.R., du C.N.R.S., de la Mission Rhône-Alpes, etc. Au Conseil général des Hautes-Alpes de dire si, en définitive, il souhaite que cette grande réalisation se fasse dans notre région. Pour cela, il en coûtera environ un million de francs aux finances départementales.

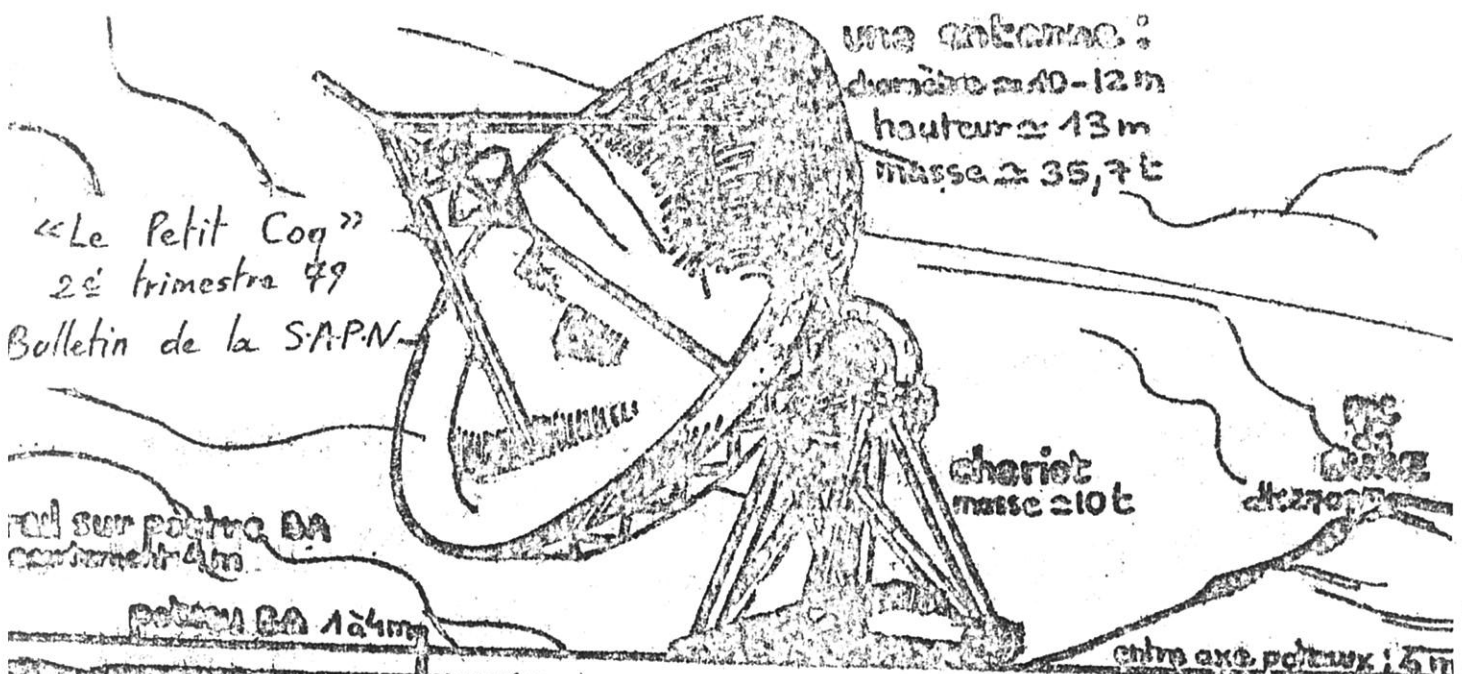
Nul doute que les conseillers généraux, auxquels le projet sera présenté au cours de cette session d'automne, trancheront dans l'intérêt du département et de son avenir.

Car cet observatoire représente un intérêt considérable pour les Hautes-Alpes : outre que, du point de vue de l'activité commerciale et technique, ces travaux qui dureront cinq ans sont loin d'être négligeables, il est certain que la renommée du département profitera, largement, de telles installations qui amèneront à Saint-Etienne-en-Dévoluy des scientifiques du monde entier. Un téléphérique serait, on l'a dit, également construit : il trait de l'Enclus au Plateau de Bure et pourrait être, bien entendu, utilisé par les vacanciers et les skieurs.

Un beau projet en perspective !

*Et en plus, c'est nous qui devons payer !*

*Grève  
Grève...*



«Le Petit Cog»  
2<sup>e</sup> trimestre 79  
Bulletin de la S.A.P.N.

longueur du rail Est-Ouest 450m  
antenne jadis 8 (1000m  
d'axe S. Desgrandchamps)

# OBSERVATOIRE radio-astronomique PLATEAU de BURE

Après plusieurs années de recherches en Europe, c'est le plateau de Bure qui vient d'être choisi pour un laboratoire radio-millimétrique. Car l'exploration de l'espace ne se fait plus aujourd'hui avec ses yeux, mais on étudie les ondes radio émises par les astres.

En particulier, il est à peu près certain maintenant que les étoiles se forment dans des zones qui émettent des ondes millimétriques. Un observatoire franco-allemand va donc être construit. Il fallait un grand radiotélescope (50m de diamètre) : il sera en Espagne à 3000m d'altitude; il fallait aussi un "interféromètre" de grande dimension au sol : ce sera celui de Bure avec son plateau de 2km de long, son altitude de 2550m, son climat sec.

Or, ce plateau et les massifs environnants étaient étudiés depuis 1976 par des scientifiques de plusieurs

spécialités : en effet, le ministère de l'environnement a, en accord, la création d'une réserve naturelle dans cette zone exceptionnellement riche fait de la rencontre d'influences méditerranéennes et alpines sur ce plateau calcaire de haute altitude, ce qui est unique en Europe.

Le maître d'ouvrage (CNRS) a de fait appelé à un architecte urbaniste (M. Desgrandchamps) pour réaliser l'étude d'impact. Ce dernier a fait lui-même appel à notre association, la S.A.P.N., pour la partie biologique et géomorphologique. L'étude, qui est inscrite dans l'enquête d'utilité publique qui vient de s'ouvrir, est en fait une synthèse des travaux des chercheurs cités plus haut et qui ont accepté de travailler en collaboration avec nous. Une deuxième série de recherches aura lieu au cours des deux étés prochains sur le terrain (plateau de Bure), selon un accord passé entre la S.A.P.N. et le CNRS.

a. 61  
toit  
avec  
cess  
cond  
(ébc  
coût  
trop  
télé  
gare  
la S  
Rati  
  
bian  
vent  
cont.  
pali  
gent  
ne,  
nist:  
  
Etien  
re du  
en p.  
trava  
rique  
sent

## LES INSTALLATIONS

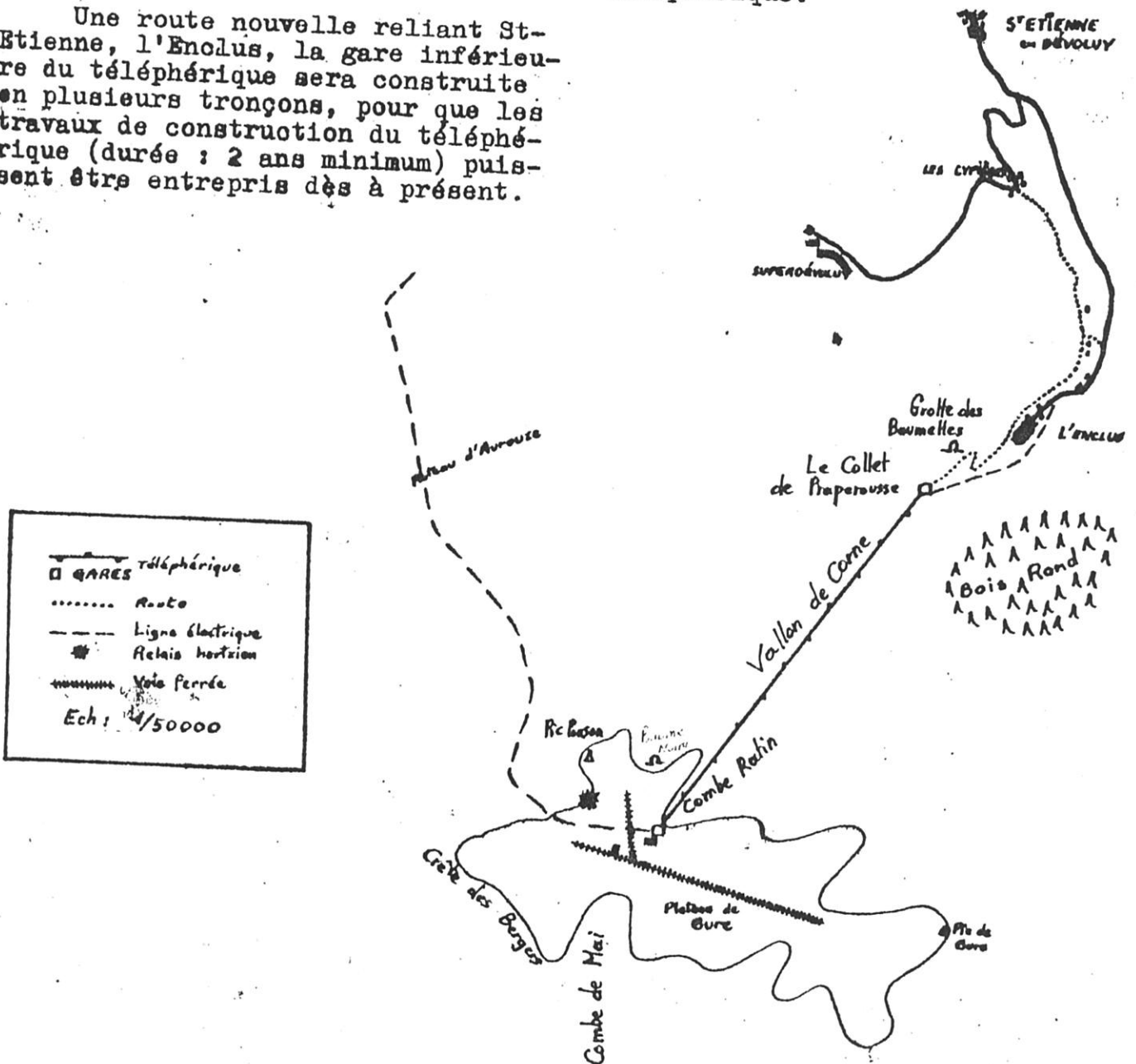
Le premier problème à résoudre a été l'accès au plateau. Le laboratoire fonctionnant toute l'année, avec une dizaine de personnes, nécessitera un accès régulier. Les conditions d'enneigement et de sol (éboulis) rendaient une route très coûteuse et de toutes façons catastrophique sur le plan écologique. Le téléphérique a donc été choisi. La gare inférieure sera à l'Enclus et la supérieure au sommet de la combe Ratin.

Le choix de ce tracé, effectué bien antérieurement à notre intervention, semble avoir résulté des contacts entre les diverses municipalités concernées (quatre se partagent le plateau : Agnières, St-Etienne, La Cluse, Montmaur) et les administrations.

Une route nouvelle reliant St-Etienne, l'Enclus, la gare inférieure du téléphérique sera construite en plusieurs tronçons, pour que les travaux de construction du téléphérique (durée : 2 ans minimum) puissent être entrepris dès à présent.

Une fois le téléphérique en place (ce sera une cabine de transport de matériel ou de 20 personnes maximum), les travaux sur le plateau pourront commencer. Il s'agira du laboratoire, des bâtiments d'hébergement, d'un hangar (réparation, entretien...) et de l'interféromètre formé de 3 antennes (10m de diamètre) circulant sur 1,5km de voie ferrée large posée sur des plots en ciment. Une ligne électrique alimentera le plateau. Elle partira de la zone supérieure de la station de la Joue du Loup qui devait de toutes façons être équipée.

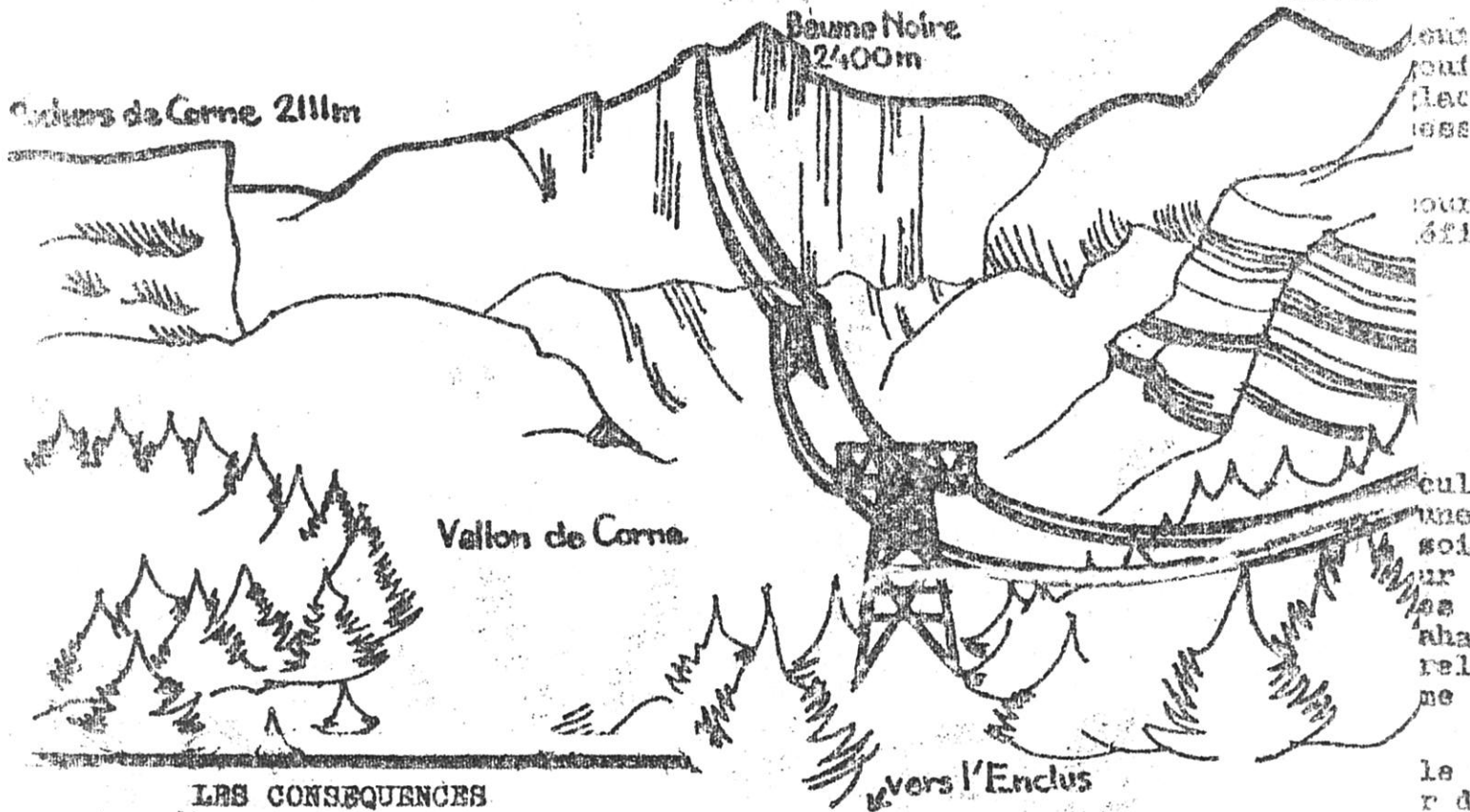
Les problèmes d'eau potable seront résolus par le transport de réservoirs grâce au téléphérique. Les modalités de l'assainissement (eaux usées) restent à définir, des techniques très récentes étant en cours d'étude. Les déchets solides, huiles de vidange... seront descendus par téléphérique.



stère  
la  
dans  
che  
né  
pla-  
os  
  
a de  
plate  
or 1°  
lui  
la  
et  
est i  
publi  
en fa  
er  
at ac  
ation  
re-  
deux  
plate  
entr

# simulation - axe du téléphérique - schéma

M. Ponsou  
2567 m



## LES CONSEQUENCES

### Sur le plan humain

Il est certain que de telles installations dans ce fond de vallée qui vit d'élevage et d'agriculture, et un peu du ski de Superdévoluy, vont sinon bouleverser, du moins modifier considérablement le rythme de vie des habitants. Pendant 3 à 4 ans ceux-ci devront s'accomoder des travaux, des nuisances produites par le trafic des machines et camions qui feront la navette pendant la bonne saison.

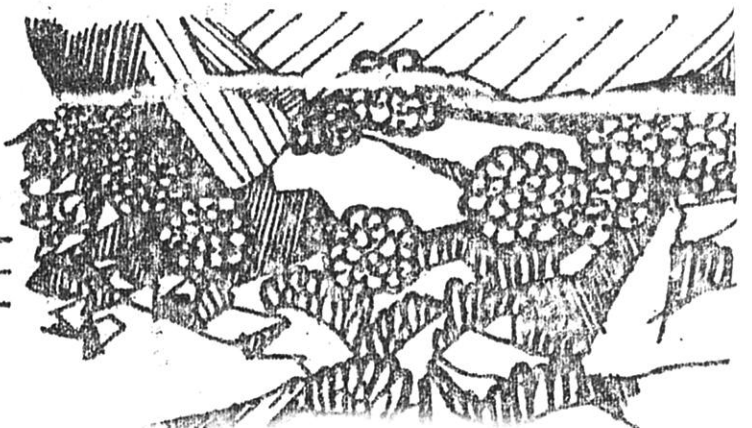
Une fois les travaux terminés, il est possible que des emplois soient offerts aux jeunes du pays. Mais l'éternel problème subsiste : on va offrir des emplois spécialisés (électricité, électronique, mécanique...) que peu de jeunes, sur place, pourront assurer et il ne leur restera, en fait, que les emplois d'entretien, ménage, cuisine, etc...

Un autre danger menace : les GTM (Grands Travaux de Marseille, promoteurs de Superdévoluy) ont la concession sur le commune de St-Rtienne, de tout le domaine skiable. Des bruits persistants semblent montrer que la région de l'Enclus, avec la nouvelle route et l'attrait potentiel du téléphérique, intéresse les GTM qui pourraient créer une nouvelle station de ski, ne de plus !

### Sur le plan écologique

Bien que le projet de réserve soit maintenu à Bure, il est certain que l'ampleur des travaux va bouleverser le milieu remarquable. L'aspect de désert que présente le plateau aux promeneurs masque une exceptionnelle richesse. Des plantes qui n'existent nulle part ailleurs, des insectes rares liés à ces plantes, quelques oiseaux, dont le lagopède, forment un ensemble d'une très grande fragilité (certaines pelouses peuvent se régénérer qu'en 10 ans).

Cet ensemble s'est formé à la fin des grandes glaciations, quand les énormes glaciers recouvrant les Alpes reculerent vers l'Est. La vie humaine permanente sur ce plateau, la voie ferrée mais surtout les travaux pendant 3 ans vont détruire irrémédiablement certaines zones.



Le sol lui-même, formé de cailloux brisés par le gel, troué de souffres ("chourums") contenant des places souterraines, se modifie sans cesse.

Notre travail consistera, au cours des mois d'été 1979 et 1980, à définir les règles de construction et

d'occupation du plateau, pour essayer de préserver au maximum le milieu. Dans ce but, il faut que l'utilisation du téléphérique soit réservée aux scientifiques, en excluant toute forme de tourisme "facile". Ceux qui voudront monter au pic de Bure utiliseront les sentiers habituels...

# CONCLUSION

Ce projet met en évidence les difficultés qu'il y a à faire des choix : d'une part les scientifiques qui ont besoin d'un plateau de haute altitude pour l'astronomie, d'autre part d'autres scientifiques, biologistes, qui souhaitent conserver cette richesse naturelle, encore mal connue, qu'est ce plateau.

Il faut cependant souligner la réelle volonté des astronomes de faciliter dans l'avenir le travail des biologistes, en mettant à leur disposition les installations du plateau, et en minimisant l'impact de la station.

D'autre part, il ne faudrait pas oublier la pression grandissante exercée par le tourisme; espérons, au contraire, que les installations du plateau empêcheront les stations de ski de gagner du terrain sur le plateau. Certains le regrettent déjà...

Quant à l'étude d'impact, elle a été commandée à notre association par le N.B. Pour des renseignements plus précis, veuillez consulter le dossier mis à l'enquête, ou nous écrire.

par faites certaines études réalisées par des organismes plus ou moins officiels, ou des promoteurs, pour justifier leur propre projet, on s'aperçoit que n'est pas le cas général !

Un aspect négatif de cette étude est dû au fait que l'on nous a demandé d'étudier un dossier technique dont les éléments principaux étaient déjà arrêtés.

En particulier, le téléphérique et la route auraient-ils pu passer ailleurs? En fonction de quoi les choix ont-ils été faits? Par qui: techniciens, politiciens, élus, promoteurs...?

Par contre, il faut remarquer que l'étude très poussée de l'état initial du plateau avant toute réalisation, et la possibilité, après, de réaliser un suivi écologique et d'analyser finement les conséquences de la fréquentation humaine, sont des opérations "pilotes" en ce domaine.

N.B. Pour des renseignements plus précis, veuillez consulter le dossier mis à l'enquête, ou nous écrire.

J. Pierre BONNEFOUX  
S.A.P.N  
1, Rue du Champ d'Or  
05 000 GAP

. . . . .

Toute dernière : la coloration effectuée par R. MAIRE il y a un mois dans la grande doline où doivent être rejetés les égouts s'est révélée positive à la source de la Sigouste, source captée par la commune de Montmaur pour son eau potable !

/ EX...EXPLOSIFS /

LES CHARGES CREUSES, de la théorie à la pratique.

Les charges creuses sont des charges formées, la forme de la charge permettant de concentrer l'action de l'explosif dans une seule direction. Elles permettent, en spéléologie, d'effectuer des forages, sans s'encombrer de moyens lourds (groupe électrogène, perceuse, marteau perforateur), en allant beaucoup plus vite que la barre à mine et la masse actionnées à l'huile de coude. Ces forages peuvent ensuite être utilisés pour effectuer des tirs classiques, à l'explosif sous bourrage.

Si les charges creuses du commerce donnent les résultats ( $\emptyset$  et profondeur du trou) indiqués par le constructeur, elles sont en principe réservées aux professionnels. Le spéléologue sera donc amené à les construire.

Le principe de construction est indiqué dans NOBEL-EXPLO, manuel d'utilisation des explosifs en spéléologie, édité par le GSM. Pour éviter les résultats inconstants ou fantaisistes (dixit NOBEL-EXPLO, P 28), nous allons rappeler quelques éléments qui conditionnent l'efficacité de la charge creuse.

I) LA VITESSE DE PROPAGATION DE L'ONDE EXPLOSIVE DANS LA CHARGE Plus cette vitesse est élevée, plus la charge est performante. Les charges du commerce utilisent en général l'AMTOLITE, vitesse de détonation 7000 à 7500 m/s. Le spéléologue ne dispose réglementairement que d'explosifs de type N, vitesse de détonation entre 4500 et 3250 m/s.

II) LA FORME DE L'ÉVIDEMENT

Un évidement de forme conique donnera un trou profond et étroit. Un évidement hémisphérique donnera un trou large et peu profond. L'angle interne de l'évidement ne doit jamais être inférieur à 45°.

III) LA MATURE DU REVÊTEMENT

L'idéal étant de disposer de cuivre, ensuite de verre, en dernier lieu, utiliser un cône en tôle ou en carton.

IV) LA DISTANCE DE TIR

C'est la distance qui sépare la base de la charge de la pièce à détruire. Cette distance est fonction de la forme et de la profondeur de l'évidement.

V) LE SOIN APPORTÉ AU CHARGEMENT

L'explosif doit être réparti régulièrement, il doit être tassé d'une manière identique en tout point de la charge. Il ne doit y avoir aucune bulle d'air, aucun corps étranger dans la charge. La moindre irrégularité dans la masse de l'explosif dévie la direction de l'onde explosive, .../...

diminuant considérablement les effets de la charge

VI) LA HAUTEUR DE LA CHARGE AU DESSUS DE L'ÉVIDEMENT

Comprise entre 1 à 1,5 fois la hauteur de l'évidement

VII) L'ORIGINE DE L'ONDE EXPLOSIVE

L'onde explosive doit partir du sommet de la charge vers l'évidement.

L'axe du détonateur doit être dans le prolongement de l'axe de symétrie de l'évidement. La perpendiculaire menée à partir de l'axe du détonateur doit être parallèle au plan tangent au sommet de l'évidement

VIII) DANS LE CAS DE TIR SOUS L'EAU, il est important de garnir l'espace entre la charge et la pièce à détruire avec du polystyrène ou une baudruche gonflée d'air. Les effets de la charge sont réduits de moitié.

Le prochain VOYONCIE nous permettra de traiter de données pratique concernant les charges creuses

—o—o—o—o—o—o—

UN SYSTÈME DE TRANSPORTATION DES DÉTONATEURS

PYROTECHNIQUES EN DÉTONATEURS ÉLECTRIQUES

Lorsque le spéléologue, muni de son autorisation préfectorale, se présente dans un dépôt d'explosifs; il peut acheter des détonateurs pyrotechniques ou électriques.

Les détonateurs pyrotechniques sont vendus à un prix raisonnable, leur fonctionnement est sûr (sauf mouillés)

les détonateurs électriques sont plus chers et, gros inconvénient ils doivent être utilisés dans un délais relativement bref après leur fabrication.

SOUS TERRE, LE PROBLÈME EST DIFFÉRENT. Le retard, avec le détonateur pyrotechnique, est créé par la mèche lente qui brûle à la vitesse de 1 m en 90 ou 100 seconde, suivant les fabrications (la mèche doit être étalonnée avant le tir, jeter toute mèche brûlant en - de 90 ou plus de 110 seconde au mètre)

Divers inconvénients découlent de l'emploi de cette mèche LONGUEUR parfois prohibitive (5m de retard = 3 à 3,3 m de mèche) L'ARTIFILIER, regagnant son abri, en ayant allumé la mèche, ne peut se permettre: l'éclairage

Ni ~~coûts~~ dans une étroiture

Ni entorse ou autre pépin

EN CAS DE RATE, il va falloir attendre au moins 1/2 h avant de revenir voir. En effet, il peut y avoir rupture de l'âme de la mèche, la gaine se consumant très lentement. Au bout d'un temps variable, cette

.../...



cette gaine peut remflamer l'ame.

Les tirs électrique sont beaucoup plus sûrs.

-Déclenchés depuis l'abri

-Si raté il y a, le raté est définitif, on peut revenir sur les lieux au bout de 5 mn.

### LE SYSTEME DE TRANSFORMATION

MATERIEL: 1 tête d'allume-gaz à filament

1 tube de colle

Du chatterton

1 pince universelle

1 fer à souder

3 m de fil électrique de faible section

Poudre noire

1 détonateur pyrotechnique

PREPARATION: -enlever le capot protecteur de l'allume-gaz

-souder deux fils à l'allume-gaz (1,5 m par fil)

-remplir le culot de colle

-remplir le détonateur de poudre noire

-fixer le détonateurs sur l'allume-gaz, en faisant

attention -à ne pas détériorer le filament

-à ne pas mettre en contact le plot central de l'allume-gaz et la paroi du détonateur

-étanchéifier avec du chatterton

PRECAUTIONS A PRENDRE/Les détonateurs sont de petits bonhommes chatouilleux qui vous enlèvent allégrement de 1 à 4 doigts et vous font entrer dans la confrérie des cannes blanches, par les petits morceaux d'aluminium projetés au moment de l'explosion.

### /DONG/

LE PREPARATEUR - Travaille seul

- Ne fume pas

- Fait les soudures sur la tête d'allume-gaz seule

- Vérifie que tout est froid avant de monter

l'allume-gaz sur le détonateur

- Ne travaille que sur un seul détonateur à la fois, les autres sont dans leur boîte

-Ne travaille que sur une surface blanche et propre sans répandre de poudre noire à terre (attention au étincelles)

561  
12

Vous venez de construire un détonateur électrique basse intensité à retard (le retard est dû à la combustion de la poudre noire)

Il fonctionne avec une pile de 4,5 volts

Dès la fin de la fabrication, court-circuitez les extrémités des

Ne l'utilisez pas, en dessous de surface:

- à proximité d'un émetteur radio électrique
- à moins de 25 m, de part et d'autre d'une ligne HT
- par temps d'orage
- à l'intérieur de cavité, attention aux différences de

potentiel entre les échelles et le sol

CE A CAUSE DES COURANTS INDUITS

F. PICOURT

15 C RUE PASTEUR

05100 BRIANÇON

o o o o





LES F--NDES  
de la COLOMBIE à l' EQUATEUR

Les charters, ça présente deux avantages. Tout d'abord, c'est fait pour ça, vous faites des économies de fric : 3200 F aller-retour contre 5300 avec un vol régulier ( Non! On ne vous donnera pas le nom de la compagnie, faut pas exagérer! On ne va tout de même pas leur faire de la pub gratuite... ) ; et en prime vous avez droit à tout plein d'aventures inattendues ; ça peut aller de l'augmentation du tarif une semaine avant de partir, jusqu'à l'annulation du vol au dernier moment, en passant par des escales de un ou deux jours par-ci par-là ou des billets retours qui devaient être réservés et qui ne l'étaient pas. Le tout est de savoir si vous faites partie des grincheux au porte-feuille bien garni ou des routards à toute épreuve ?!

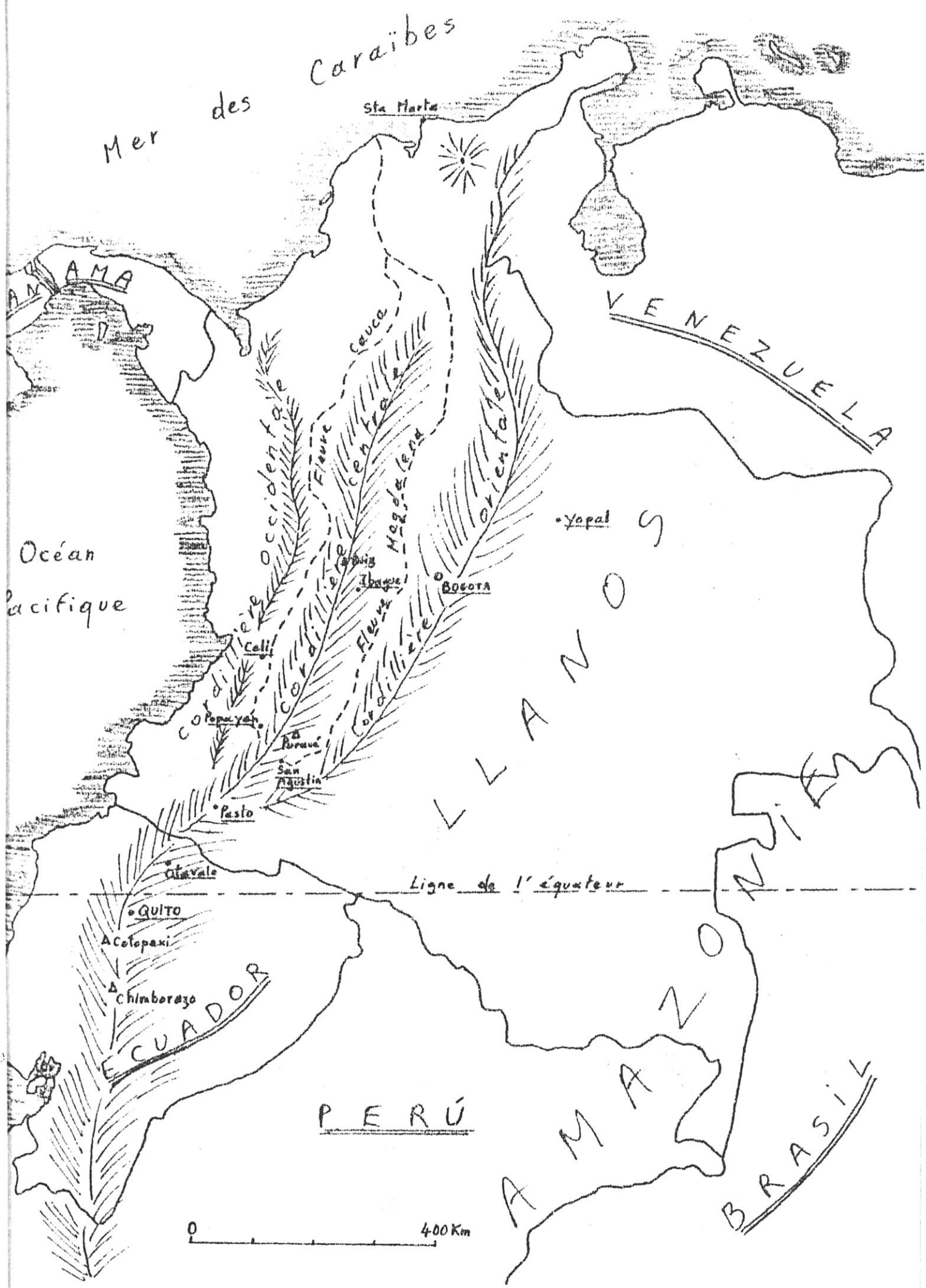
On a tout de même fini par arriver à Bogota... et à revenir à Paris... en passant par New-York, Miami, Panama! Ça devait pas être triste de nous voir triambaler de gigantesques sacs de 20 Kg à chaque escale, le piolet en guise d'étrave au milieu des ricains ventripotents. En tout cas les quatre semaines entre ces deux voyages (à propos des sacs, ce sont encore les femmes qui en gardent le meilleur souvenir ; égalité des sexes) le moins qu'on puisse en dire c'est qu'elles ont été bien remplies (pas les femmes, les quatre semaines). Ça n'a pas toujours été de tout repos mais pour en voir des choses on en a vues, pour en vivre des moments passionnants on en a vécus.

Voici un résumé chronologique :

- Bogota : 3 jours pour se remettre du décollage horaire et pour visiter la ville et ses environs (le lac de l'Eldorado, le pueblo de Guatavita).
- San Agustin (après un jour et demi de nids de poule avec quelques fois du goudron autour) : c'est le plus important centre archéologique pré-colombien. Visite à cheval, des bêtes aussi désespérément dociles que dans n'importe lequel des clubs français.
- Tierradentro (1 jour de piste) : tombes décorées.
- Popayan (1 jour de piste) : ville coloniale.
- frontière Colombie-Equateur : des maniaques ces équatoriens ; contrôle d'immigration tous les 50 Km ! Faut dire que leur essence est 4 fois moins chère, 7 centimes le litre au lieu de 30... On se ruine en Colombie!
- Otavalo : ses indiens typiques, les hommes avec une queue de cheval (je parle coiffure) et les femmes avec une pièce-montée de colliers à perles depuis les épaules jusqu'au menton.
- Quito : la ville, le marché. Une capitale à 3100 m.
- Le Cotopaxi : volcan de 5897 m. Un groupe de suisses y ont pris un but la veille : trop de crevasses, aucune voie évidente
- Le Chimborazo : volcan de 6267 m. On arrive en tout-terrain jusqu'à 4500 environ ; beau refuge à 5000 ; mal d'altitude épouvantable ; douloureux les 1300m qui restaient à monter, à tel point que nous avons dû abandonner à 150m sous le sommet !
- Otavalo : chopping.
- Frontière : où on nous désinfecte de la roja du café!



.../...



- Pasto : comment un voleur abandonne un sac de 20 Kg dès qu'on lui court après...

- Cali : on n'y a pas vu les plus belles filles d'Amérique du Sud.

- Ibaguè : on passe des Terres Chaudes du Cauca, 300m d'altitude, à la vallée du Magdalena, 300m aussi, par un col de plus de 3000m ; c'est avec cette route que le gouvernement colombien espère résoudre son problème du chonage : les chauffards, pardon, les chauffeurs de poids-lourds ou de cars font les 2700m de descente à fond la caisse pour rattraper le temps perdu à la montée, debouts sur les freins, jusqu'au virage où fatalement ça va casser ! Des morts tous les jours...

- Bogota : le temps de se décrocher mais pas de se reposer

- Yopal (une grosse journée de route dont la moitié sur une piste affreuse) : c'est le début de l'immense plaine qui va à l'Atlantique ; 250m d'altitude et pourtant il y a encore 4000 Km avant d'arriver à zéro ; ça vous donne une idée du relief ! De la savane sur 1000 Km (les Llanos) puis c'est la forêt amazonienne. On y a vécu le plus extraordinaire de notre voyage ; à cheval toute la journée, et il faut voir les bêtes, c'était plus le bon bourrin de San Agustin ; courses après les zébus, séance de dressage, passages à gué de rio à caïmans, comme des cow-boy (prononcez gaucho) ; l'Aventure quoi ! Et cela grâce à un copain dont le père est propriétaire de trois fincas, 5000 ha, 5000 zébus, 77 chevaux dressés et environ 600 de sauvages.

- Bogota : toujours pour se refaire une santé.

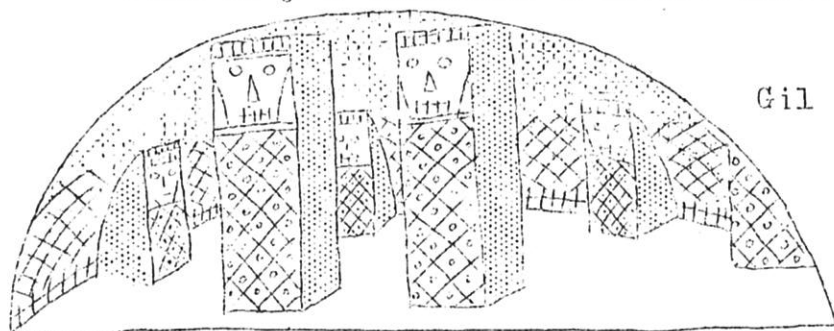
- Santa Marta (ras-le-bol de la piste, on a pris l'avion) : avant même de voir la mer, c'est le bain dans l'humidité et la chaleur ; le parc de Tairona avec ses huttes, ses cocotiers, sa plage immense et déserte ; les Caraïbes, une bonne photo de carte postale.

- Bogota : la cathédrale de sel de Zipaquira ; Jacky et son delta nous montre qu'avec un modeste saut de 400m on peut rester des heures en l'air dans ce pays ; les derniers achats ; le repas pantagruélique pour oublier la Bandeja de ces 4 semaines.

- Paris : où après un mois de magnana, magnana ("pourquoi se presser, on verra bien demain") on se replonge immédiatement dans l'ambiance tranquille de la ville et l'accueil chaleureux des caissiers de métro.

Et la spéléo dans tout ça ? Le grand bide ! Après des milliers de Km de piste ou de route à trous on peut dire que le calcaire est aussi rare en Colombie que le pétrole en France. Seule la région de La Paz, déjà vue par les Polonais en 1975 et par le G.S.Nice en 1977, présente quelques belles allures karstiques. Le reste du pays est en majeure partie constitué de sédiments détritiques (grès ou conglomérats) avec de temps en temps des formations volcaniques (Ruiz, Puracé, ...) ou quelques beaux massifs granitiques (Macarena, Santa Marta).

Bernard (B.Hof, président du G.S.N) m'avait bien prévenu, "la Colombie n'est vraiment pas un paradis de spéléo" ! Mais il y a tellement d'autres choses...



Gil ARTHAUD

Z) ENX PETITS CHOURUMS  
D'AGNIERES

Chourum de PRE GALLOCHE n° 5 : 05 - 002 - 110

Situation : commune d'Agnières-en-Dévoluy  
876220 - 270300 - 2090  
1/25000 St Bonnet 5-6

La cavité est facilement repérable au pied de la petite barre rocheuse de Pré Galloche.

Historique : découvert et exploré par l'A.C.T en 1972 lors des recherches de l'amont du réseau Rama-Aiguilles. Le stage initiateur de l'EFS en a levé la topographie en septembre 1978.

Description : un puits de 6m permet d'accéder à une ~~galerie de type plein cintre se transformant petit-à-petit en laminoir jusqu'à une étroiture. Celle-ci~~ donne dans la salle terminale de 12m de long sur 6 de large. Développement : 59 m.

Biblio : 1978, rapport du stage N2/EFS.

Chourum de ROCHE COURBE : 05 - 002 - 127

Situation : commune d'Agnières-en-Dévoluy  
877230 - 273240 - 1900  
1/25000 St Bonnet 5-6

La cavité est située dans le bas de la falaise de Roche Courbe, à 140m environ au dessus du torrent des Adroits. On distingue trois orifices ; le bon est celui du milieu. L'accès nécessite une escalade facile d'une vingtaine de mètres.

Historique : découvert, exploré et topographié par le stage initiateur de l'EFS en septembre 1977.

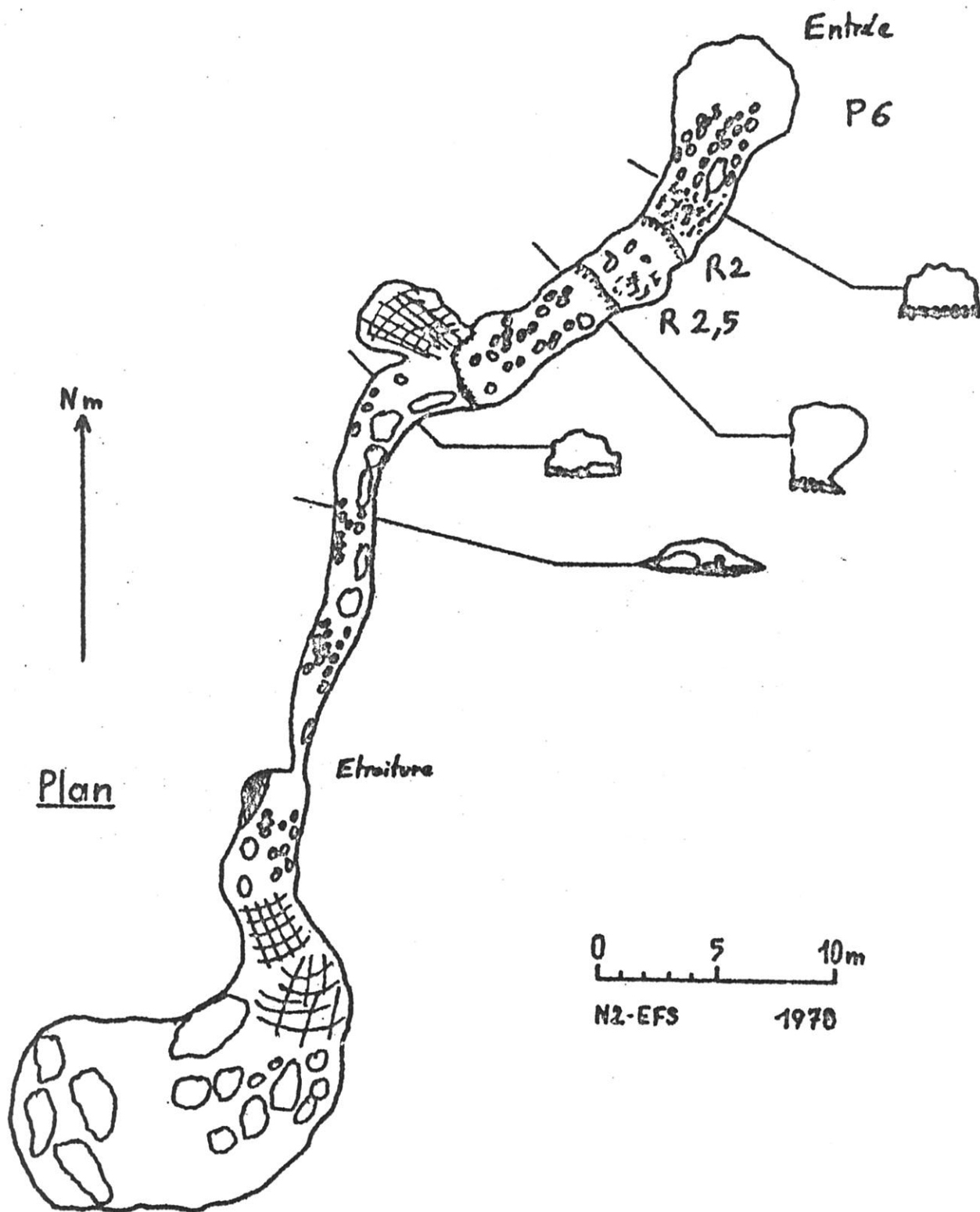
Description : le porche de 1,50m x 1m permet d'accéder à une petite galerie pentue et éboulouse donnant sur un puits de 4m. La galerie s'élargit jusqu'à une petite salle qui présente une arrivée amont. Une chatière donne sur le laminoir terminal.

D = 160m P = -65 m

Biblio : 1977, rapport du stage N2/EFS.

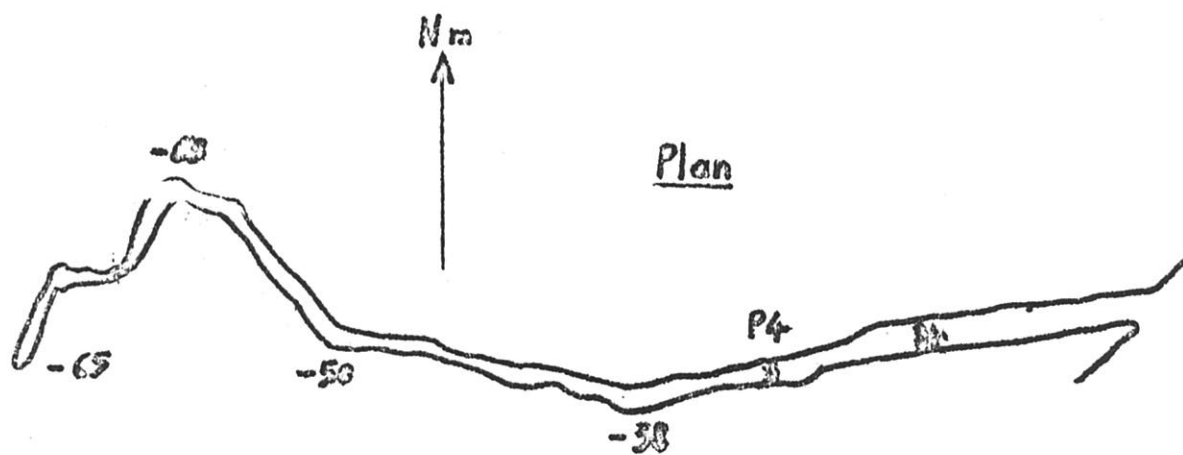
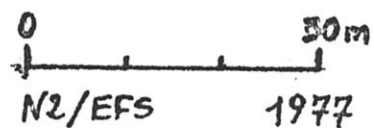
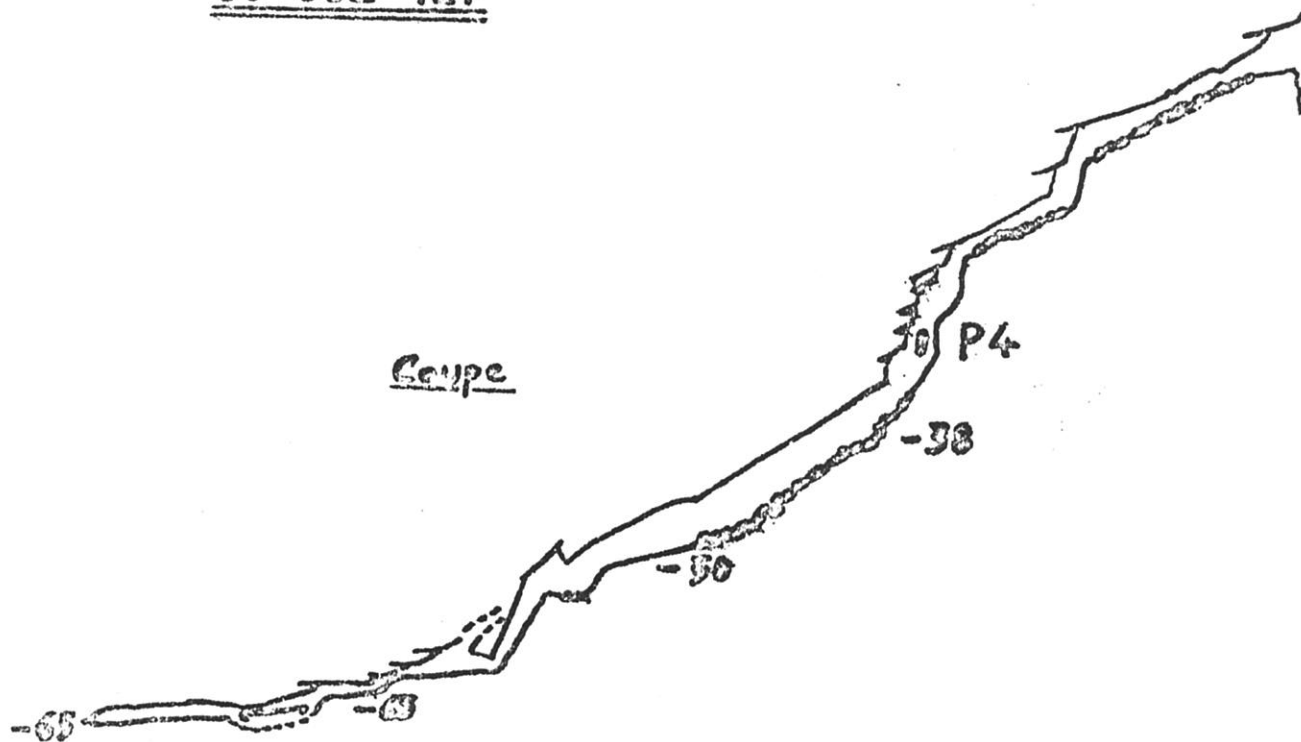
Gil ARTHAUD

Trou à DAN ou PRÉ GALLOCHE n° 5  
05-002-110

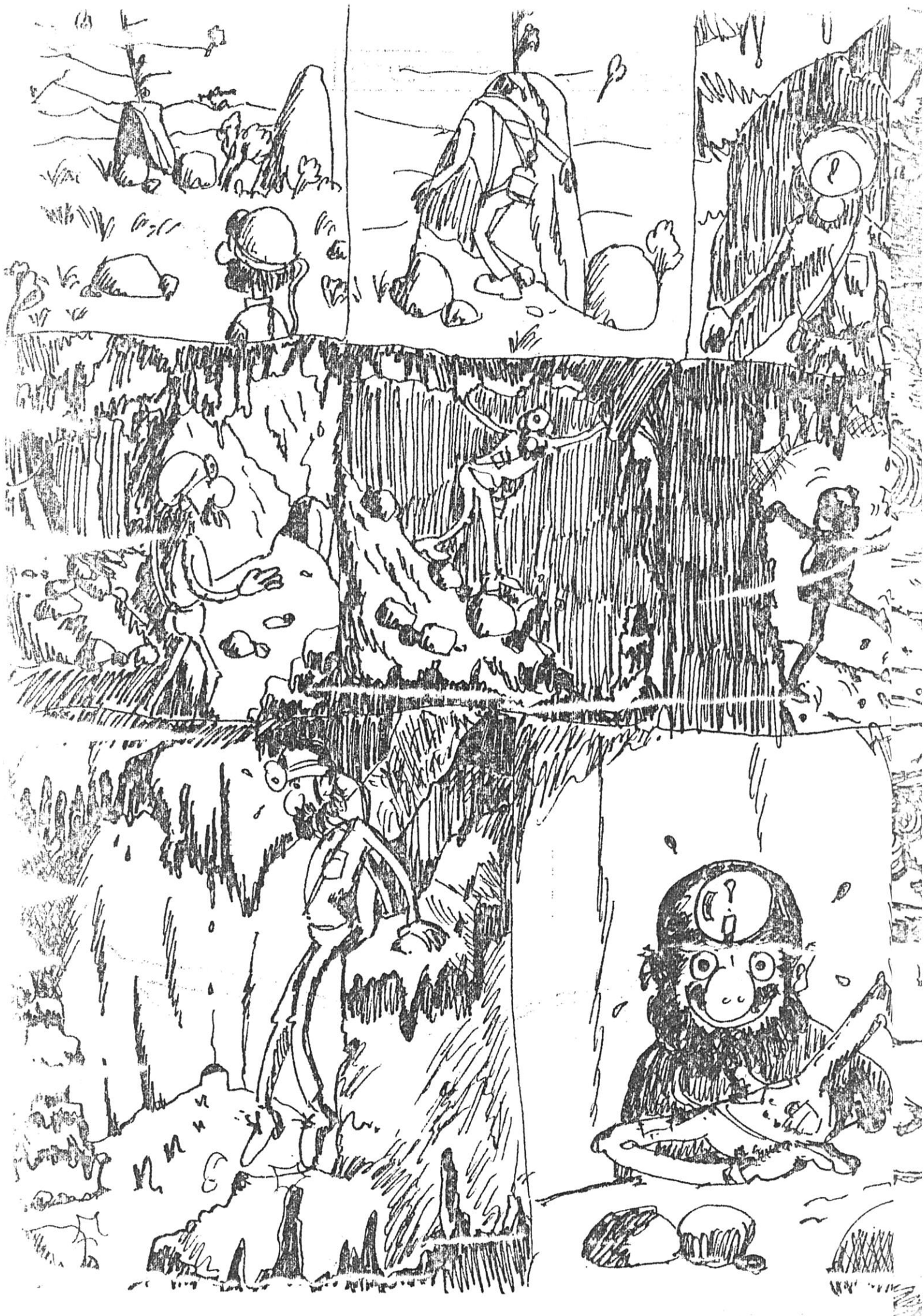


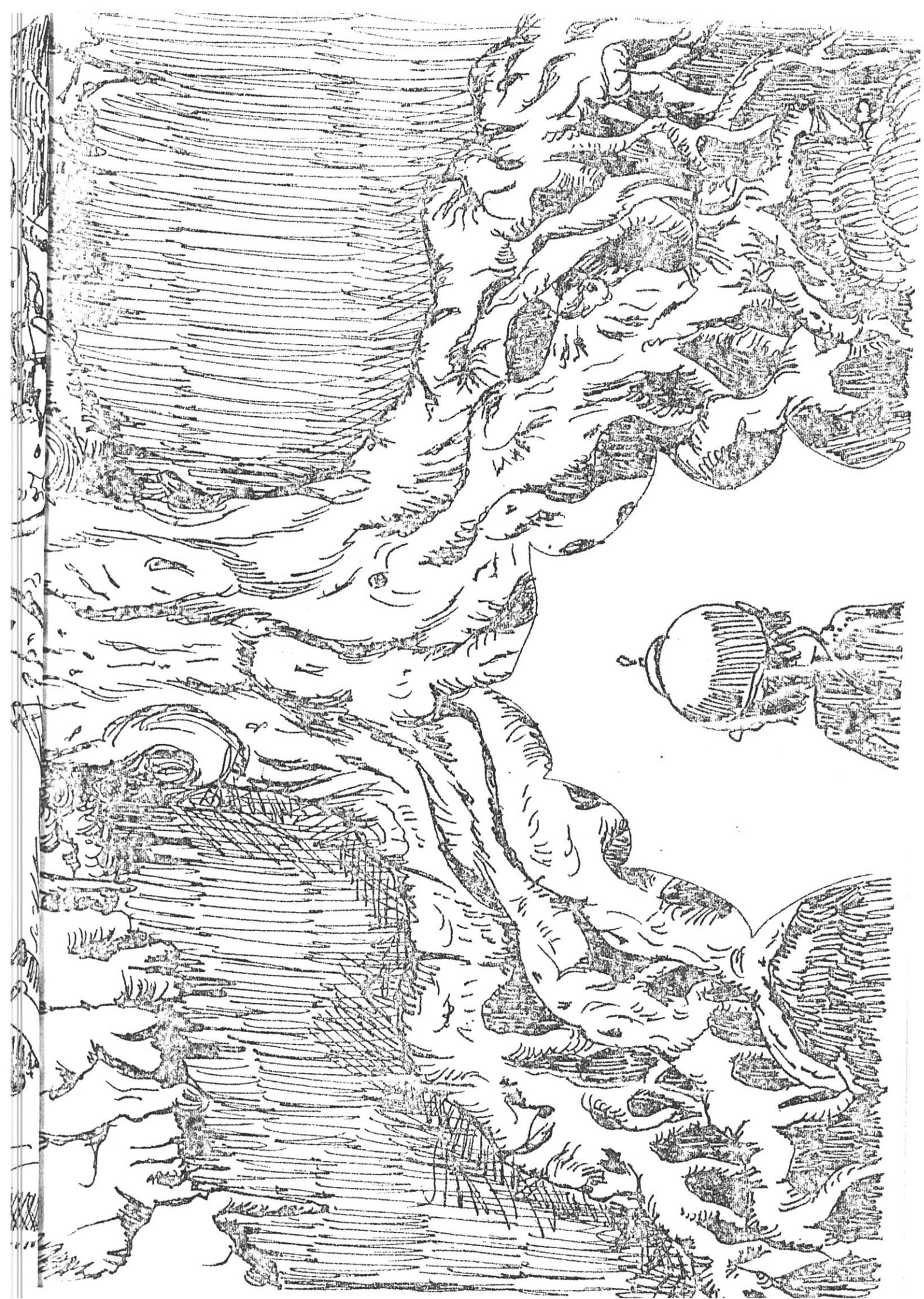
Chourum de ROCHE COURBE

05-002-127









Pas Fini ....

Pauvre Rama-Aiguilles !

A quelle place vas-tu te retrouver à la fin de cette  
année :

12 ème ? 13ème ? ....

Secoue-toi mon vieux, montre nous où est l'entrée  
qui te fera passer les - 1 000 !

Montre nous où est le réseau qui chez toi peu  
remonter. Tu n'as plus à être fier maintenant, tu es toujours le  
premier trou dévoluard, mais essaie donc de te recycler sur le  
plan mondial !

Un beau mâle comme toi ; te laisser dominer par une  
Femelle Pyrénéenne, par ce Jean Bernard ! ou ce Berger ! même par  
des trous pas Français et j'en passe ...

Allez sois pas vache, fais nous un signe, fais tomber  
un caillou, fais entendre un cascade ; montre nous une chatière ;  
un courant d'air. Tu sais un de ceux que toi seul sais nous faire,  
même une désob, un BOUM-BOUM .....

Réveille toi merde, t'es pas fini...

... dis, t'es pas fini, hein .....

Tic

ZZ/N ANCIEN OUBLIE :  
LE CHOURM DE LA POINTE ou de BELLEPOINTE

Ce gouffre, pourtant marqué sur les cartes IGN, n'a reçu en fait que très rarement la visite de spéléologues. Les imprécisions et contradictions abondent à son sujet. A l'occasion d'une exploration de deux Voconces qui accompagnaient des collègues de la M.J.C d'Aix-en-Provence ce croquis d'exploration a été levé. Nous en profitons pour publier tous les renseignements abhorrants qui existent ; il serait temps que quelqu'un prenne la décision de mettre tout ça au clair !!!

SITUATION : ça commence !

Carte 1/25000 St Bonnet 1-2  
D'après le BRGM : x= 879 080 y= 278600 z= 1870  
Donc commune de Pellafol (38), lieu-dit la Tête des Ombres. Mais son pointage sur la carte serait complètement faux ! Même si celle-ci la place un peu plus à l'Est (x= 879160 y=278590 z=1870).

Il se déplacerait dans les Hautes-Alpes, commune de St Didier, sur la crête de Samaroux : x=878500 y=278000 z=2150  
Encore heureux que la carte ne change pas !

ACCES : une chose est certaine, il faut partir du hameau du Mas ; et la marche d'approche est pénible, surtout dans la neige pourrie avec un rouleau de 200 m sur le dos...

DESCRIPTION : ça continue, pas le trou, ... les c...nneries.

L'orifice en pleine pente, d'un diamètre de 2m environ, donne sur un puits étroit de 35m qui va en s'évasant. Une haute galerie de 50m lui fait suite. Elle est encombrée d'un éboulis assez raide qui finit par l'obstruer totalement. Le fond, instable, laisse passer le courant d'air. La profondeur est on ne peut plus variable.

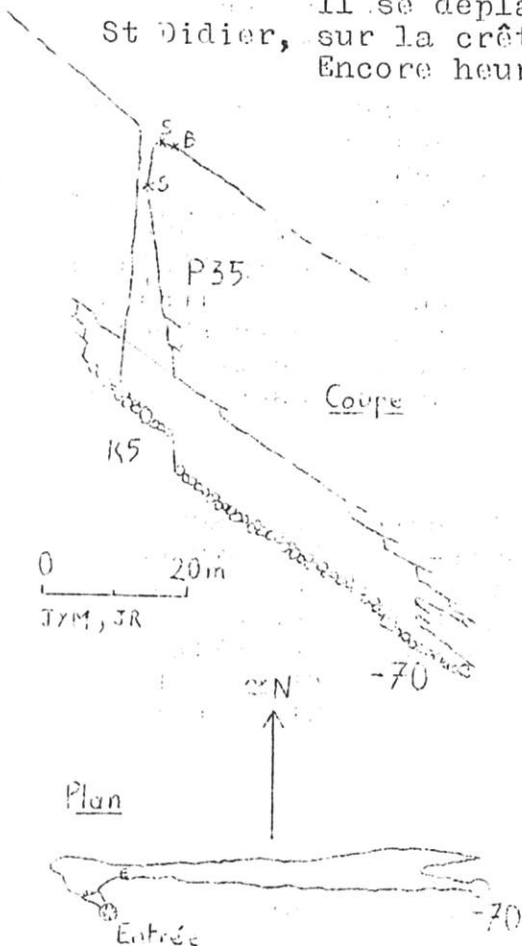
Voici un essai d'historique :

- vers 1920 : Martel le cite comme ayant 70m de profondeur, sans l'explorer.
- vers 1950 : un ingénieur électricien qui cherchait les Gillardes (au début du siècle il y en a même eues quelques uns qui se sont ruinés en creusant une galerie en plein roc pour la capter !) explore le trou avec un treuil et en lève la topographie: -105
- 1959 : exploration du S.C.Marseille qui le côte -70.
- 1970 : l'ASCO-Dijon, qui le situe dans le ravin de Fivallon, le ramène à -60.

BIBLIOGRAPHIE :

- 1928 : E.A MARTEL, La France Ignorée.
- 1959 : CASTELAIN-GARGUILLO, Spéléopérations n° 49.
- 1972 : bulletin ASCO n° 3-4.

D'après Jean ROUX et  
Jean-Yves BARTEL



Chourum des Fontaines

Situation : commune de St Didier-en-Dévoluy  
feuille I. G. M. I/25000 Saint-Bonnet 5-6  
Coordonnées Lambert : x = 878 180, y = 273 840, z=1720  
Numéro d'invention : 05-138-51

La cavité s'ouvre dans les calcaires sénonéen au lieu-dit Giniet, au dessus de la petite barre des Fontaines qui surplombe le Lapiaz de Ranchon.

Historique : Chourum découvert le 4 septembre 1978 par J. ORSOLA et J. F. PERNETTE à l'occasion d'une visite rendue au stage initiateur implanté à La Chaup. L'entrée, repérée grâce à un courant d'air, nécessita une petite séance de désobstruction. Les explorations et les topographies ont été réalisées au cours des automnes 78 et 79 conjointement par les membres du Club Spéléo-Voconce et quelques individuels et membres de clubs Rhone-Alpes.

Description : L'entrée, en partie obstruée par de gros blocs donne après un ressaut se descendant en escalade sur deux puits de successivement 50 et 27 mètres. Leur fait suite un étroit méandre d'une trentaine de mètres compliqué par une chatière ultérieurement agrandie. Après un P 12 arrosé et un P6 le réseau se poursuit par une galerie fossile s'arrêtant après un P 8 à la cote - 154. D'autre part, après le P 6 nouveau puits de 6 mètres occupant le milieu de la galerie ( les chiots Tucs) suivi d'un ressaut de 8 mètres permet d'accéder au réseau actif subdivisé à partir de cet endroit en méandre des Bouffignes à l'aval et galerie des Anastomoses à l'amont.

- Galerie des Anastomoses :

L'amont du méandre actif bute à la cote - 136 sur un vaste puits en cloche. Celui-ci en partie court-circuité par une escalade de 29 mètres donne accès à un étroit boyau amenant au puits en cloche et nécessitant une escalade de 6 mètres. De la débute une galerie très tortueuse, entrecoupée de petites salles, conservant l'orientation générale du méandre des Bouffignes. La progression a été arrêtée à la cote - 70 par un gros bloc obstruant le passage.

- Méandre des Bouffignes :

Il s'agit d'un long conduit (400 mètres), en pente douce, grossièrement orienté NW-SE, d'aspect typiquement dévoluard: petites dimensions, parcours tortueux encombré d'éboulis, parois boursoufflées par de gros rognons de silex. Il est rejoint à la cote - 135 par le méandre des Illuminés. Les reports topographiques et la présence d'une étroiture soufflante au fond de la galerie fossile débutant après les Chiots Turcs font penser à une jonction possible de ce conduit fossile avec ce même secteur du méandre des Bouffignes.

L'aspect de la galerie change brusquement à la cote - 223 A partir de là les dimensions augmentent et la pente générale s'accroît, entrecoupée de plus de puits de 15,5,9 et 6 mètres. Vient ensuite à - 300 un méandre de 1 à 2 mètres de large débouchant après 100 mètres au sommet du vaste puits terminal de 66 mètres.

- Méandre des Illuminés :

Il se présente tout d'abord sur une trentaine de mètres comme un affluent du méandre des Bouffigues dont il possède l'allure générale. Mais ensuite la progression se fait dans le sens de la descente. Cette inversion de pente est connexe d'une très nette réduction dimensionnelle ainsi que de l'augmentation de la tortuosité du méandre. Après une centaine de mètres (longueur estimée) l'arrêt se fait sur une étroiture.

Remarques sur la toponymie :

Les premiers puits sont dédiés aux cinq membres féminins du stage 1978/. Le méandre des Bouffigues doit son nom aux gros rognons de silex imposant de nombreuses contorsions pendant la progression/. La dénomination galerie des Anastomoses vient du fait que le ruisseau qui y serpente disparaît de nombreuses fois et recoupe fréquemment le conduit/. L'appellation du puits terminal, dit du MAVC volant, tend à rappeler quant à elle la nécessité de boucler sa ceinture avant de se lancer dans un puits....

Circulation active :

Trois arrivées d'eau sont remarquables dans la cavité :

- La douche est inévitable dans le 3ème puits (P 12). L'eau disparaît à sa base dans un boyau très étroit pour ressortir sans doute dans le grand puits en cloche de la galerie des Anastomoses.
- Un deuxième ruisseau arrive de l'amont de la galerie des Anatomoses et parcourt tout le méandre des Bouffigues.
- Enfin, un apport (certainement le plus important) se fait par les plafonds de la grande galerie 150 mètres en Amont du puits terminal.

Il est à noter que le Chourum des Fontaines apparaît comme l'un des gouffres les plus actifs du Dévoluy. Nous y avons en effet toujours rencontré ces circulations et même en période de sécheresse, le débit est encore supérieur à celui du réseau Rama-Aiguilles. Ceci semble correspondre au drainage d'une grande superficie (vaste lapiaz du versant sud de la montagne du Grand Ferrand culminant à 2 759 mètres) et à la présence de nombreux puits à neige (vallon Girier).

Morphologie :

L'allure générale du Chourum des Fontaines est caractéristique des cavités du Dévoluy. Stratification et tectonique jouent un rôle essentiel dans leur développement.

Les zones de puits correspondent à des failles relativement importantes, de direction N-S pour les puits d'entrée comme pour le puits terminal. Ces accidents se retrouvent en surface, en particulier celui du grand puits responsable de la rupture de pente de la falaise des Fontaines et de l'élargissement du torrent des Adroits.

.../...

Les méandres suivent la stratification et sont guidés par la fracturation. Le passage d'un interbanc à l'autre amène la formation de conduits superposés (observables dans le méandre des Bouffigues) ou la réalisation de " captures ". Il est possible à l'aide de ce phénomène d'ébaucher une reconstitution des écoulements. Quatre stades sont discernables :

- 1) Parcours puits d'entrées - Chiots Turcs - galerie fossile - méandre des Illuminés
- 2) Capture au départ du méandre des Illuminés, détournement dans la partie avale du méandre des Bouffigues,
- 3) Capture par les Chiots Turcs en direction des Bouffigues
- 4) Arrêt des circulations dans la zone d'entrée actuelle, parcours Anastomoses - Bouffigues.

A fin de vérifier cette hypothèse une observation précise de la morphologie des conduits et la considération de l'évolution des versants sont nécessaires.

ARTHAUD GIL

BILLAUD YVES

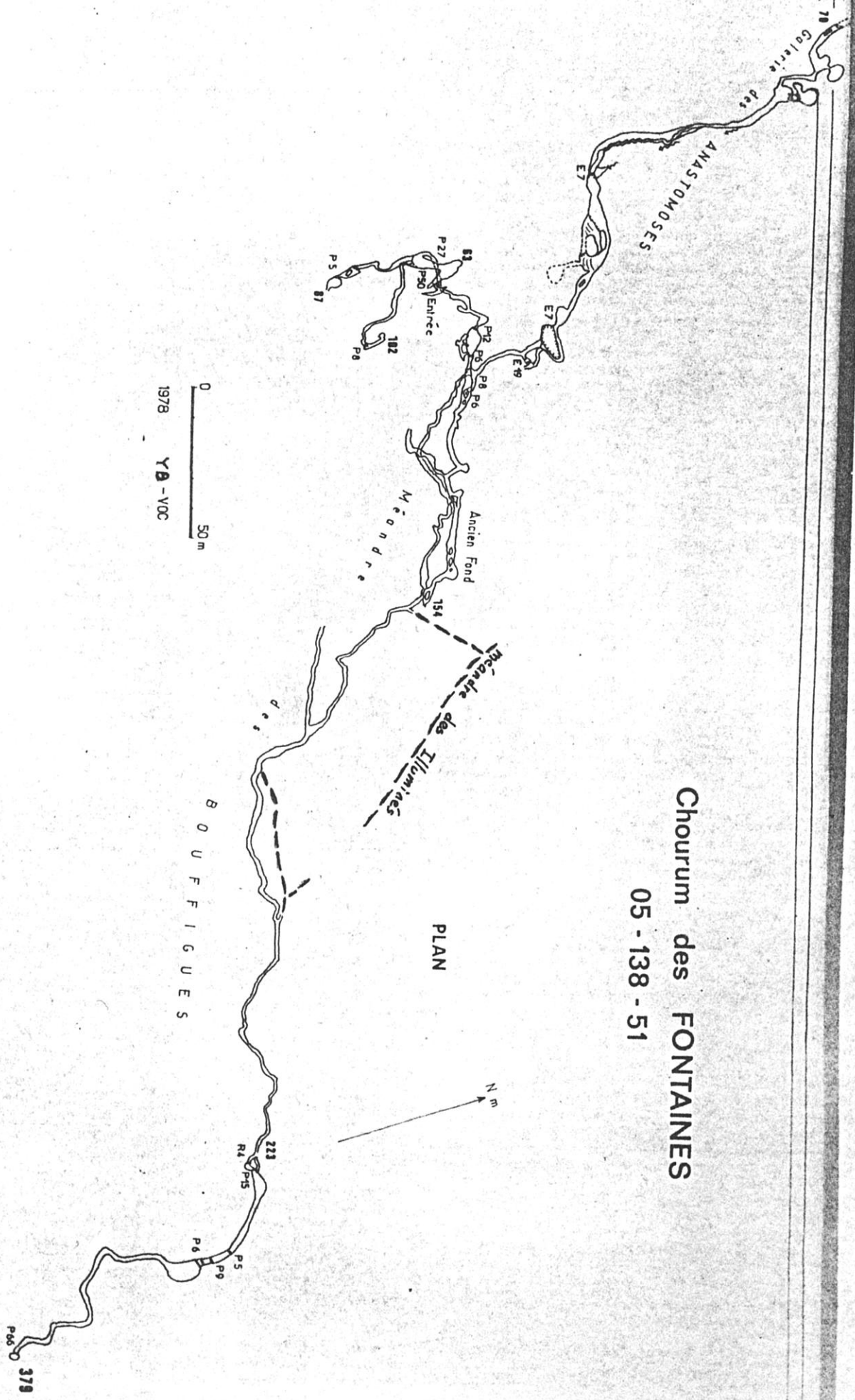
1 bis chemin des Charmettes

26200 MONTELIMAR

. o O o .

P.S : nos collègues du SCAG viennent de terminer l'explo d'un nouveau trou (le chourum de SOLEIL-BOEUF) qui avoisinerait les - 350. L'orifice est situé sur la même ligne de crête que le chourum des ADROITS mais un peu plus à l'Ouest ; donc encore dans le bassin amont des FONTAINES.

La zone du vallon Girier vient de prouver en peu de temps qu'elle est riche de promesses. Sans doute y verra-t-on trainer pas mal de spéléos l'été prochain !...



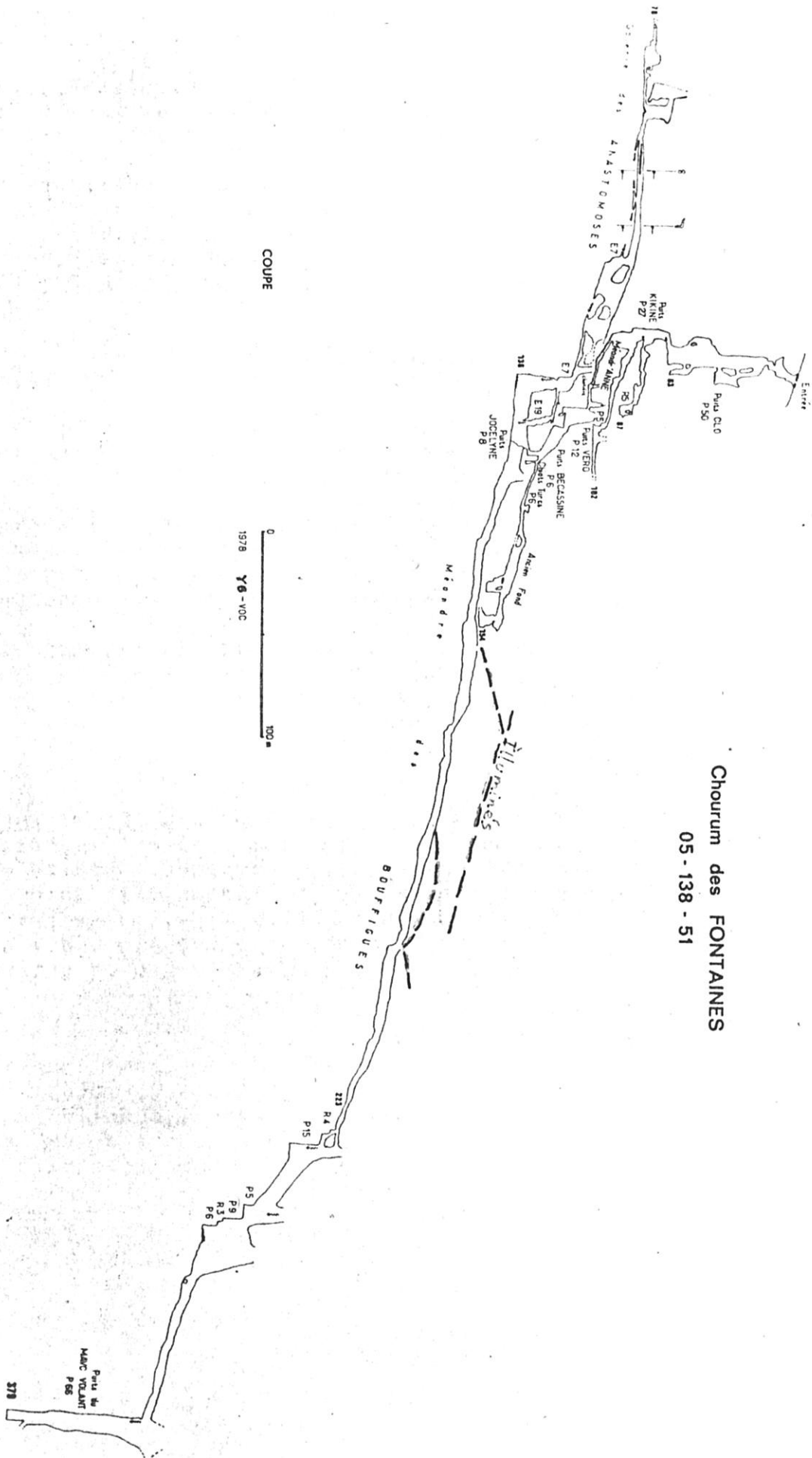
**Chourum des FONTAINES**  
 05 - 138 - 51

PLAN



# Chourum des FONTAINES

05 - 138 - 51



IT HOURUM DES ADROITS  
=====

SITUATION : Commune de SAINT DISDIER

X= 877 290 Y= 273 780 Z= 1880

Accès : depuis LA CHAUP rejoindre et suivre le sentier GR qui passe par le chourum CLOT, puis redescend dans le vallon de Charrier. Aussitôt au fond de ce vallon monter tout droit dans l'éboulis en direction d'un grand porche qui traverse une barre (visible de loin). Le chourum des Adroits s'ouvre 50m en aval de cette traversée, dans la même barre rocheuse.

HISTORIQUE : Le Chourum a été marqué GF 25 à l'entrée par le groupe GFPSIF (Versailles), mais il n'a vraisemblablement pas été pénétré à cette époque. Il est redécouvert par Avril GEELEN et Alain PAILLIER (SCD) et exploré, après deux déblayages faciles, jusqu'à la cote -23. Un laminoir d'où sort un violent courant d'air demandera ensuite 6 séances de dynamitage et ce n'est que le 14 Juillet 1979 que le passage est franchi (A. PAILLIER, A. GEELEN, V. et P. FOURURE - SCD et VOC).

DESCRIPTION : Entrée de dimension modeste, donnant dans une galerie rapidement encombrée de blocs et imposant une reptation pénible. On débouche ensuite dans une petite salle avec arrivée impénétrable en plafond. Un méandre assez praticable mène au laminoir de -23 actuellement considérablement agrandi.

Au delà la galerie s'élargit et le mondmilch devient très abondant. On trouve ensuite une série de petits puits (P12, P12, P13, P4) se terminant sur un P27 sans continuation. Au sommet de celui-ci on retrouve le courant d'air dans une petite galerie fossile qui après une étroiture mène au sommet d'un P14.

Là le chourum change brusquement de proportions, on suit maintenant une vaste faille avec nombreuses arrivées en plafond. Après deux puits de 21m une escalade permet d'accéder à une galerie fortement inclinée se terminant sur un P9 colmaté d'argile.

Au fond du dernier P21 on peut suivre également une petite galerie assez complexe se terminant sur un interstrate classique du Dévoluy.

OBSERVATIONS : Le fort courant d'air qui est sensible jusqu'à la grande faille, n'a été retrouvé nulle part au fond. Sans doute s'échappe-t-il dans un des vastes puits visibles au sommet de cette faille.

La galerie terminale (Triple Spit) est remarquable car elle se développe canément à contre-strates, suivant la même faille qui constitue la partie précédente.

Le gouffre est assez peu arrosé dans sa première partie. La plus grosse arrivée d'eau a été trouvée au fond de l'interstrate qui termine la seconde galerie, elle est malheureusement la cause de son obstruction. On note également deux arrivées par des puits au plafond de la grande faille, en relation très probable avec les puits à neige au dessus (chourums de la Faille). Le report de la topo permet de penser qu'il s'agit de la même faille.

La seconde galerie au bas du dernier P21 est fort joliment concrétionnée, chose peu commune en Dévoluy. Cette partie n'a pas été topographiée.

CONCLUSION : Ce nouveau gouffre du Dévoluy a été pour nous une demi-déception, les -210 et le développement obtenus ne sont pas à la hauteur des espoirs que permettait le courant d'air du début. Néanmoins il continue la série de belles découvertes commencée en 1975 avec le TROU D'UC, TUNE DES RENARDS, PICARDS 4, SCARABEE, et FONTAINES; soit 6 belles cavités en 4 années et cela pour une zone de prospection très limitée.

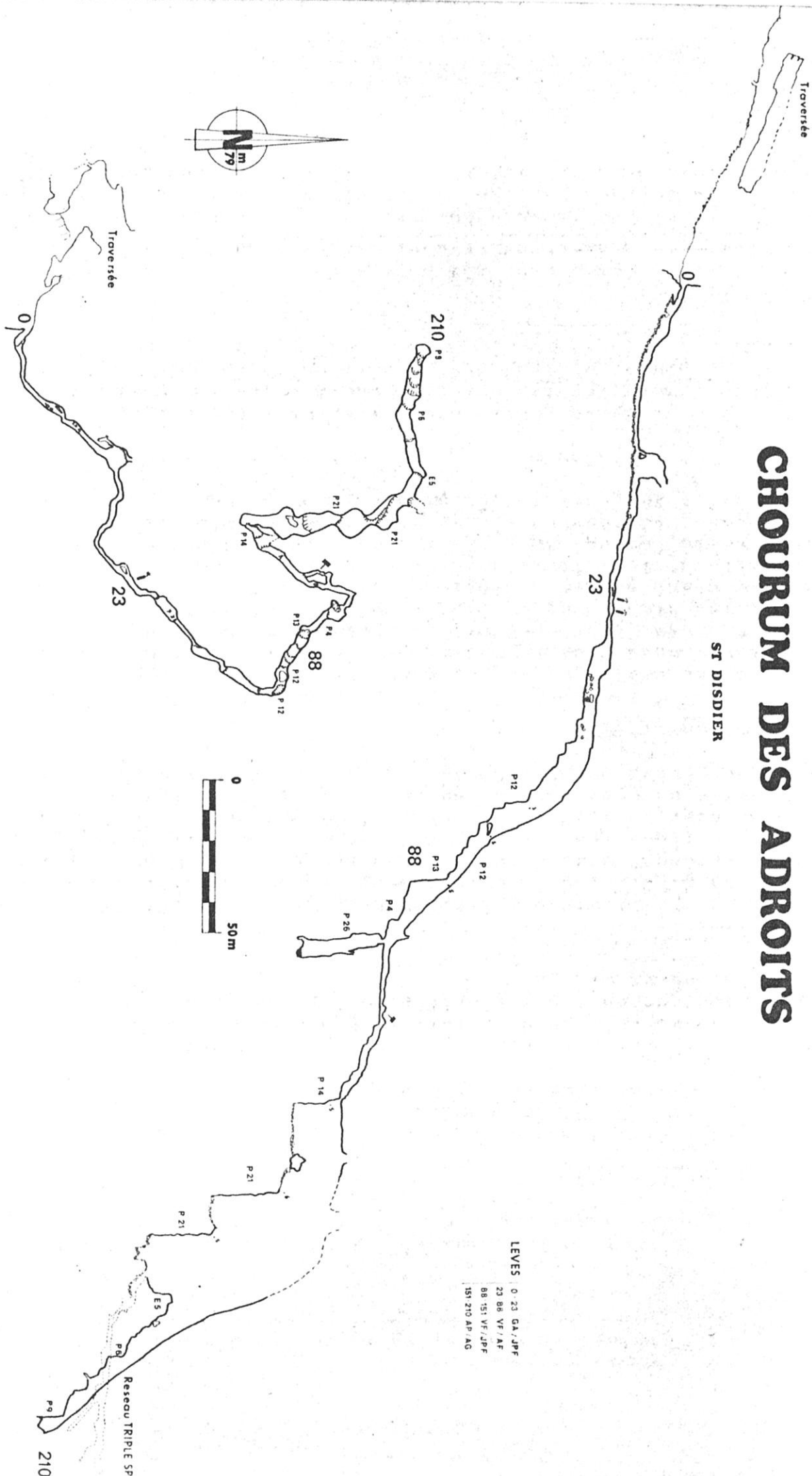
Ce bilan laisse à penser qu'il reste encore beaucoup à découvrir sur le massif du Dévoluy, surtout lorsque l'on constate que tous ces nouveaux chourums s'ouvrent à des altitudes relativement faibles pour le massif (en dessous de 1900m) et dans la zone jusqu'alors la plus prospectée.

Alain PAILLIER  
S.C. Draguignan



# CHOURRUM DES ADROITS

ST DISDIER



LEVES 0 23 GA/JPF  
 23 88 VF/AF  
 88 151 VF/JPF  
 151 210 AP/AG



D'autres cavités de la vallée d'Agniellles

Cet article complète l'inventaire de la vallée d'Agnielle paru dans Voconcie n° 3 d'avril 1973.

Trou du doigt : 05 - 055 - 6

Situation : Commune de la Faurie (05)  
873,36 - 257,10 - 860 m  
1/25 000 GAP 1 - 2

L'orifice se rencontre sur le bord gauche du chemin conduisant au village d'Agniellles, peu après l'endroit le plus étroit des gorges ; petit orifice dégagé par les travaux d'agrandissement du chemin.

Historique :

L'entrée est remarquée au printemps 1976 par nos collègues du S. C. A. G. qui en entreprennent immédiatement l'élargissement (courant d'air sortant très prometteur). Deux autres désobstructions leur ont été nécessaires pour atteindre le fond le même été. En 1979 les travaux n'ont pas permis de dépasser le terminus d'où provient le courant d'air ; le dégagement d'une étroiture évite maintenant le passage par le boyau glaiseux.

Description :

Peu après l'entrée on rencontre un ressaut de 3,50 m suivi d'une courte étroiture parfois remplie d'eau boueuse. C'est ensuite un beau couloir rectiligne, rétréci aux endroits les plus concrétionnés, pour arriver dans une petite salle d'où partent les deux itinéraires pour le fond : en paroi de droite (nord), un boyau remontant permet d'atteindre immédiatement la petite salle terminale et la galerie d'où provient le courant d'air ; au fond de la salle (ouest) un petit ressaut étroit donne dans un boyau très boueux (désobstruction), lequel permet d'atteindre le point bas (-8) et la petite escalade qui redonne dans la salle terminal.

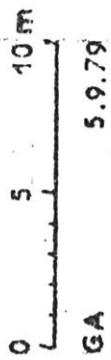
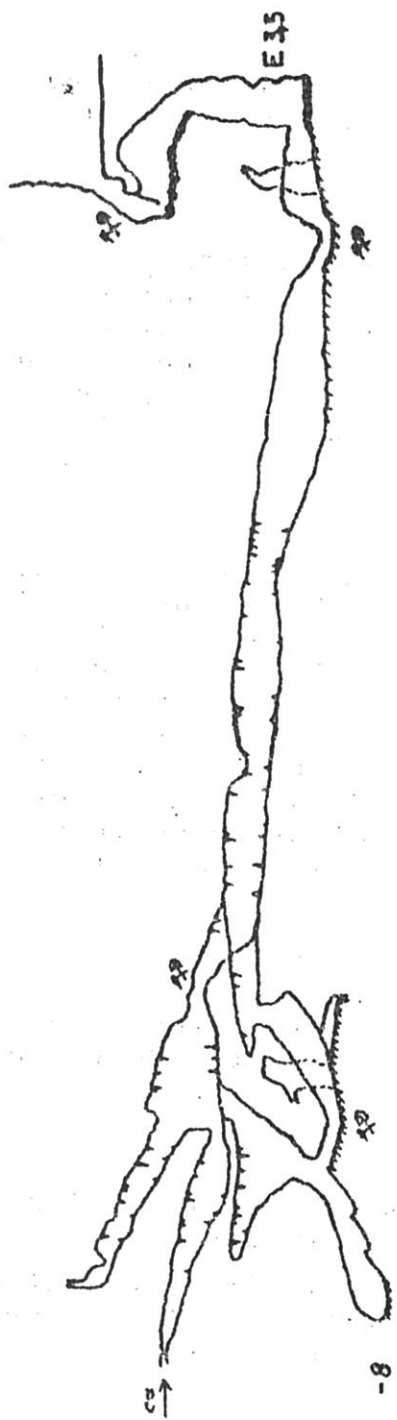
D = 80 m                      P = - 8 m

Cette grotte étnit très bien ornée lors de sa découverte ; mais les travaux d'agrandissement, et surtout certains visiteurs peu scrupuleux ont détruit une bonne partie du concrétionnement.

Géologie :

Comme pour les autres cavités de la vallée d'Agniellles il s'agit d'un calcaire sublithographique (facies tithonique).

Une cassure NO - SE semble être le facteur géologique de localisation. Le miroir de faille est d'ailleurs bien visible dans le couloir faisant suite au ressaut de 3,50 m.



.../...

Trou du Blaireau (A25) : 05.010.20

Situation : Aspres sur Buëch  
; 873,72 - 258,44 - 985 m  
1/25 000 GAP 1 - 2

L'orifice se rencontre en suivant le pied de la petite barre rocheuse qui plonge rive gauche du torrent d'Agnielles, à l'extrémité Nord des gorges, ppu après le Bras - du - Roi.

Historique : S. C. V. en novembre 1976

Description :

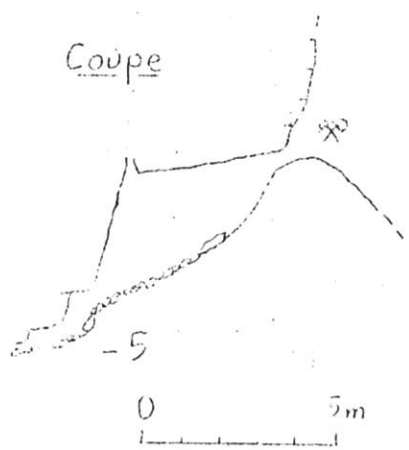
Laminoir horizontal en majeure partie comblé par de l'argilè sèche. Arrêt au bout d'une dizaine de mètres lorsque la galerie se divise en deux boyaux impénétrables.

Archéologie :

Sondage clandestin effectué probablement au cours de l'été 1977 dans le porche de l'entrée, décidément, les pilleurs nous suivent !

Trou du Poti (A 26) : 05.010.21

Situation : Aspres sur Buëch  
873,71 - 258,415 - 1 000 m  
1/25 000 GAP 1 - 2



Cavité située au pied de la même petite barre rocheuse que le trou du Blaireau ; une quarantaine de mètres plus loin.

Historique : S. C. V., novembre 1976

Description : L'entrée à été dégagée d'une très grosse pierre qui l'obstruait. Elle a donné accès à une petite salle pentue dont le fond se poursuit par un court boyau encombré d'éboulis.

D = 12 m

P = - 5

.../...

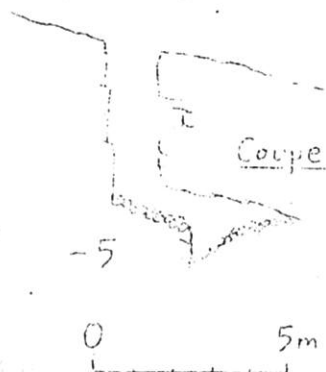


.../...

Aven d'Agnielles : 05 - 010 - 22

Situation : Aspres sur Buëch  
872,84 - 258,94 - 1 410 m  
1/25 000 GAP 1 - 2

Cavité située sur le coteau qui est au dessus de la falaise des Courts. L'entrée, très difficile à trouver, est à environ mi-chemin de cette falaise et du sommet dit l'Eperon.



Historique : Orifice repéré par un chasseur. Exploration du S. C. V. en août 1977.

Description : Puits de 4 m donnant sur une petite salle obstruée. Léger courant d'air sortant observé en hiver.

D = 7 m

P = - 5 m

Grotte du Bras-du-Rois : 05.010.23

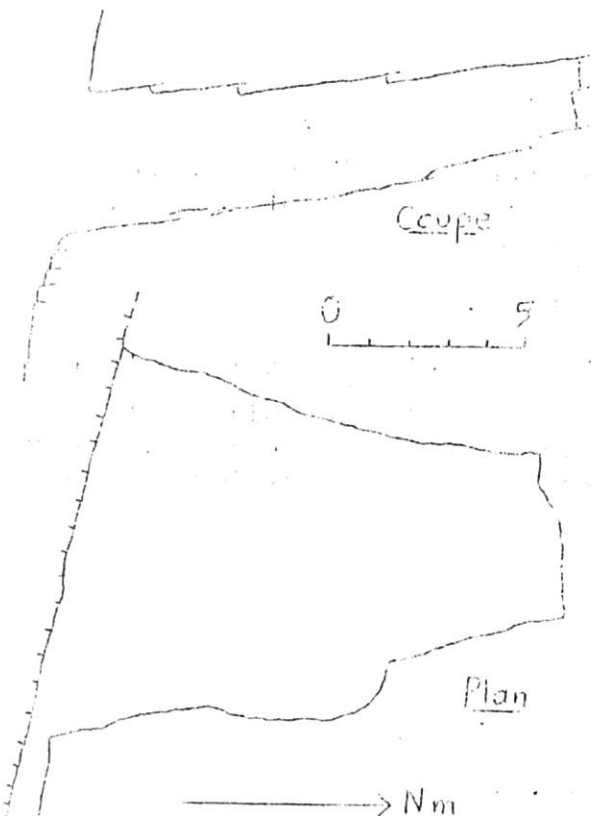
Situation : Aspres sur Buëch  
873,44 - 258,69 - 1 155 m  
1/25 000 GAP 1 - 2

Cavité située dans la partie Nord de la falaise des Courts, très visible depuis la route qui mène à Agnielles. On y accède par une courte escalade pour y atteindre un premier porche, puis en continuant en vire sur le même joint de strates pour le porche supérieur.

Historique : Voconce, août 1978

Description : Ensemble de cinq abris sous roche provenant d'un évidement de joints de strates et sans continuation.

D = 13 m



G. ARTHAUD



**SPELEO VOCONCE**

club  
alpin  
français 

créé en 1874 - reconnu d'utilité publique

section de briançon

64 grande rue  
b. p. 61  
05100 briançon  
tél. 21 18 77